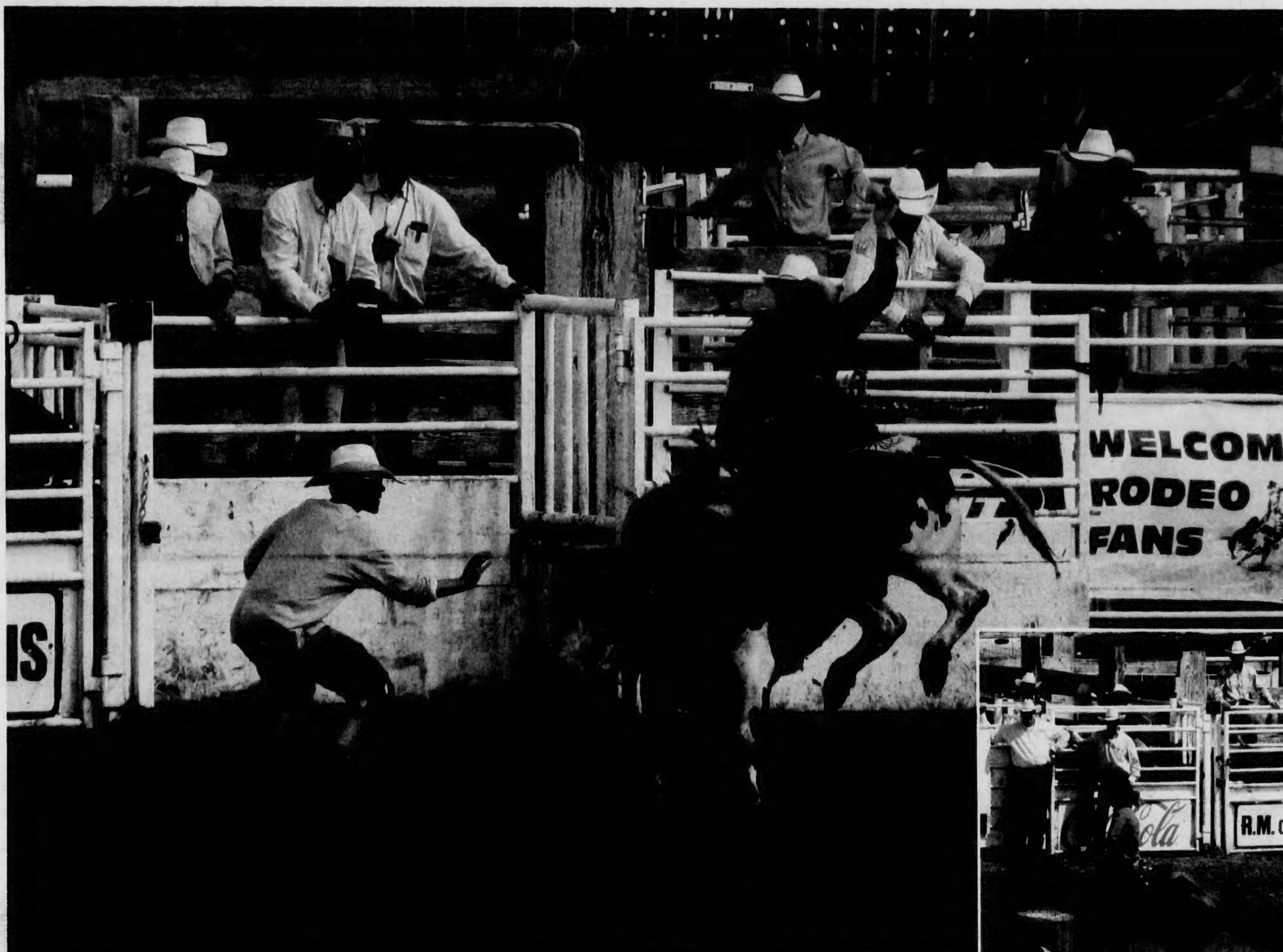
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 97 n°16 • du 28 juillet au 3 août 2010 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes



Le rodéo de Morris a donné un goût de Far West à l'été manitobain. Près de 20 000 personnes s'y sont rendues pour assister au deuxième plus grand rodéo de l'Ouest canadien.

Les cowboys et les cowgirls ont fait voler la poussière sous les applaudissements des amateurs de risques. ■ **Page 10.**

Avis aux lecteurs et aux lectrices

Veuillez prendre note que *La Liberté* du 4 août 2010 sera livrée avec une journée de retard en raison de la Journée civique du lundi 2 août.

L'histoire franco-manitobaine au CUSB

Un cours d'histoire sur le Manitoba français sera offert aux étudiants à la session d'automne au CUSB.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Dès la prochaine session, les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pourront s'inscrire à un cours d'histoire portant sur le Manitoba français, de 1890 à 1994.

Donné pour la première fois au CUSB, ce cours optionnel est offert à tous les étudiants de l'institution et sera enseigné par l'historienne Jacqueline Blay.

Il est le fruit de discussions mûries entre le doyen de la Faculté des arts et d'administration des affaires et la Faculté des sciences, Ibrahima Diallo, et Jacqueline Blay.

« Le cours s'inscrit dans les études choisies en histoire canadienne, explique Ibrahima Diallo. Le but est de donner une connaissance approfondie de plusieurs aspects de l'histoire du Canada. Évidemment, comme Jacqueline Blay travaille sur le dossier du Manitoba français depuis des années et le connaît en profondeur, ça allait de soi de lui demander de l'enseigner. »

L'historienne, qui a cumulé des postes à Radio-Canada, dans la fonction publique et en enseignement, entend rendre l'histoire aussi vivante que possible. « Je veux aussi leur faire réaliser que n'importe quelle action politique découle avant tout d'une question identitaire », déclare-t-elle.



Archives La Liberté

Jacqueline Blay :

« Je veux amener les étudiants à comprendre les événements qui ont forgé la communauté francophone ».

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

IMMOBILIER

De la scène à la voie rapide?

Le Théâtre de la Chapelle a été vendu au développeur immobilier Qualico, à la mi-juin, pour plus de 200 000 $. La société en prendra possession en octobre. Que deviendra l'ancienne salle de spectacle du Cercle Molière?

Paul RUBAN

L'un des plus grands développeurs immobiliers de l'Ouest canadien, Qualico, a fait l'acquisition le 17 juin dernier de la salle intimiste où jouait le Cercle Molière depuis 1997, le Théâtre de la Chapelle.

La société prendra possession de l'édifice de 2 500 pieds carrés de la rue Saint-Joseph, à Saint-Boniface, en octobre prochain. Le terrain de 50 pieds de largeur sur 112 pieds de profondeur sur lequel se trouve le bâtiment a lui aussi été cédé à Qualico. La valeur totale de la transaction était supérieure à 200 000 $.

L'un des deux agents immobiliers de Century 21 ayant conclu la vente, Claude Jolicoeur, avance que trois différentes offres avaient été mises sur la table. Selon lui, celle de Qualico était « la plus compétitive et avantageuse » pour le Cercle Molière, en partie parce qu'elle était sans condition.

En effet, d'autres acheteurs potentiels demandaient une modification du zonage résidentiel de la propriété, ce qui aurait entraîné des délais dans la vente de l'édifice.

« Pour éviter des complications, il valait mieux accepter l'offre de Qualico, soutient Claude Jolicoeur. On a pris la route la plus sûre. »

L'agent immobilier fait savoir que des groupes musulmans et des salons mortuaires comptaient parmi les intéressés ayant visité l'ancien théâtre, qui avait été mis sur le marché début mai.

Pour Qualico, l'achat du Théâtre de la Chapelle s'inscrit dans leur projet de redéveloppement résidentiel pour la Pointe Hébert.

« L'emplacement spécifique du Théâtre de la Chapelle est près d'autres terrains que nous aimerions développer dès que la Ville de Winnipeg prendra des décisions par rapport à l'emplacement de sa voie de transport rapide, révèle le directeur d'aménagement de terrain à Winnipeg pour Qualico, Eric Vogan. Une option que la Ville considère est de créer une voie de transport rapide au nord de la voie ferrée existante, le long de la rue Darveau. Jusqu'à ce qui se passe de quoi là-dessus, nous n'avons pas de plans immédiats pour l'édifice. »

Le directeur du développement des services pour Winnipeg Transit, Bill Menzies, confirme que le projet du corridor de l'Est, qui rejoindrait le centre-ville à Transcona via Saint-Boniface, est toujours au stade de l'ébauche et que « rien n'est encore très détaillé. » Il dit toutefois qu'une station pourrait possiblement être située aux coins des rues Saint-Joseph et Darveau.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

La société de développement immobilier, Qualico, prendra possession de l'ancien théâtre du Cercle Molière au mois d'octobre.

Eric Vogan avance que sur le court terme, Qualico « aimerait trouver un usage communautaire pour le bâtiment. Il pourrait servir d'espace de rencontre, ou de salle événementielle. »

Selon le président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Walter Kleinschmidt, Qualico possède au moins 27 terrains dans la Pointe Hébert, y compris celui du Cercle Molière.

Il croit plutôt que la troupe de théâtre aurait dû consulter la communauté avant de décider de vendre l'édifice, et que le Théâtre de la Chapelle « aurait dû revenir à la communauté qui l'a payé ».

« J'étais surpris que le terrain qui avait été acquis auparavant par une combinaison de dons et du support du public de Saint-Boniface pour le Cercle Molière avait été vendu si rapidement à des intérêts privés, dit Walter Kleinschmidt. Le Cercle Molière a repris un cadeau de la communauté, pour en profiter directement. Je trouve cela un peu inapproprié. »

« Tout le monde savait qu'on vendait le Théâtre de la Chapelle, défend pour sa part la directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé. Personne ne nous a approchés pour discuter quoi que ce soit. Le Théâtre de la Chapelle nous appartenait et on ne sentait pas qu'on avait la responsabilité de contacter tout le monde et de les consulter. Il n'y avait pas de consultation à faire. C'était un édifice à vendre, et on a accepté la meilleure offre. Ce n'est pas une fois le Théâtre vendu qu'il faut se mettre à rechigner. »

IMMIGRATION

Mieux préparer la citoyenneté

Paul RUBAN

Qui était sir Louis-Hippolyte La Fontaine? Qu'est-ce qu'on entend lorsque l'on dit que le Canada est une monarchie constitutionnelle?

Ce sont des questions de la sorte devant lesquelles se retrouvent les candidats à l'examen écrit de citoyenneté canadienne. Des questions auxquelles les nouveaux arrivants du Manitoba français devraient être mieux à même de répondre, grâce à des classes préparatoires qu'offrira l'Accueil francophone dès l'automne prochain.

L'Accueil francophone soutient déjà les candidats dans la préparation de l'examen de façon individuelle, mais il proposera des cours plus structurés, de six séances de trois heures chacune, à des petits groupes.

« On va passer en revue toute la matière, de l'histoire à l'économie canadienne, en passant par le système de justice », explique le coordonnateur des programmes de logement et de citoyenneté à l'Accueil francophone, Christophe Dieudonné Mbele.

Il ajoute qu'une attention toute particulière sera donnée aux droits et aux responsabilités des citoyens, qui figurent parmi les questions charnières de l'examen.

Les candidats auront aussi l'option d'être accompagnés jusqu'au lieu de l'épreuve.

« Certains candidats ont besoin d'un soutien moral, d'autres n'ont pas de véhicule et on veut s'assurer qu'ils arrivent à temps le jour du test », avance

Christophe Dieudonné Mbele.

Les classes préparatoires formelles à l'examen s'ajoutent à un programme gratuit d'assistance à la citoyenneté lancé par l'Accueil francophone au printemps 2009, mais dont beaucoup de gens ignorent encore l'existence.

« Dans le programme, le nouvel arrivant peut obtenir de l'aide à remplir son formulaire de demande de citoyenneté, et à compléter tous les documents nécessaires en bonne et due forme, souligne Christophe Dieudonné Mbele.

Dans le passé, on a constaté qu'il arrivait qu'un candidat remplisse les documents de façon incomplète ou erronée, et qu'on les lui renvoyait. Cela peut prolonger le processus de demande. »

L'Accueil francophone a aussi la capacité de tenir des cérémonies d'assermentation pour nouveaux Canadiens.

« Le programme se veut un cycle complet, du remplissage des formulaires à l'assermentation », convient



photo : Paul Ruban

Christophe Dieudonné Mbele.

Christophe Dieudonné Mbele.

« L'obtention de la citoyenneté est un événement qui couronne l'intégration d'un nouvel arrivant, conclut-il. Elle lui ouvre la porte à certains privilèges, auxquels il n'aurait pas droit en tant que résidant permanent, tel que le droit de vote, une mise en candidature aux élections, ou l'obtention d'un passeport. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Rêver comme une enfant...et pourtant

Difficile de me rappeler l'avant-dernière fois que je suis allée voir un spectacle qui m'a littéralement fait rêver comme une enfant.

La dernière fois, c'était le jeudi 22 juillet, au Cirque du Soleil lors du spectacle *Alegria*, en tournée à Winnipeg.

Pourtant, mes boucliers étaient levés. Les grosses productions manquent souvent de touche humaine et on peut se croire au *fastfood* des spectacles.

Mais lorsqu'une grosse production comme *Alegria* engage tout le talent du monde entier pour vous offrir un spectacle de cirque magique à dimension humaine, on savoure chaque seconde de l'enfance dans laquelle on retombe l'espace de deux heures.

Des costumes, à l'éclairage en passant par la musique, les acrobaties ou la symbolique de chaque acte, jamais aucun spectacle ne m'a semblé si complet.

C'est le genre de spectacle de cirque où l'on rentre à la maison et où l'on a juste une envie : acheter un trampoline pour voir si on arrive à faire comme nos nouveaux idoles!

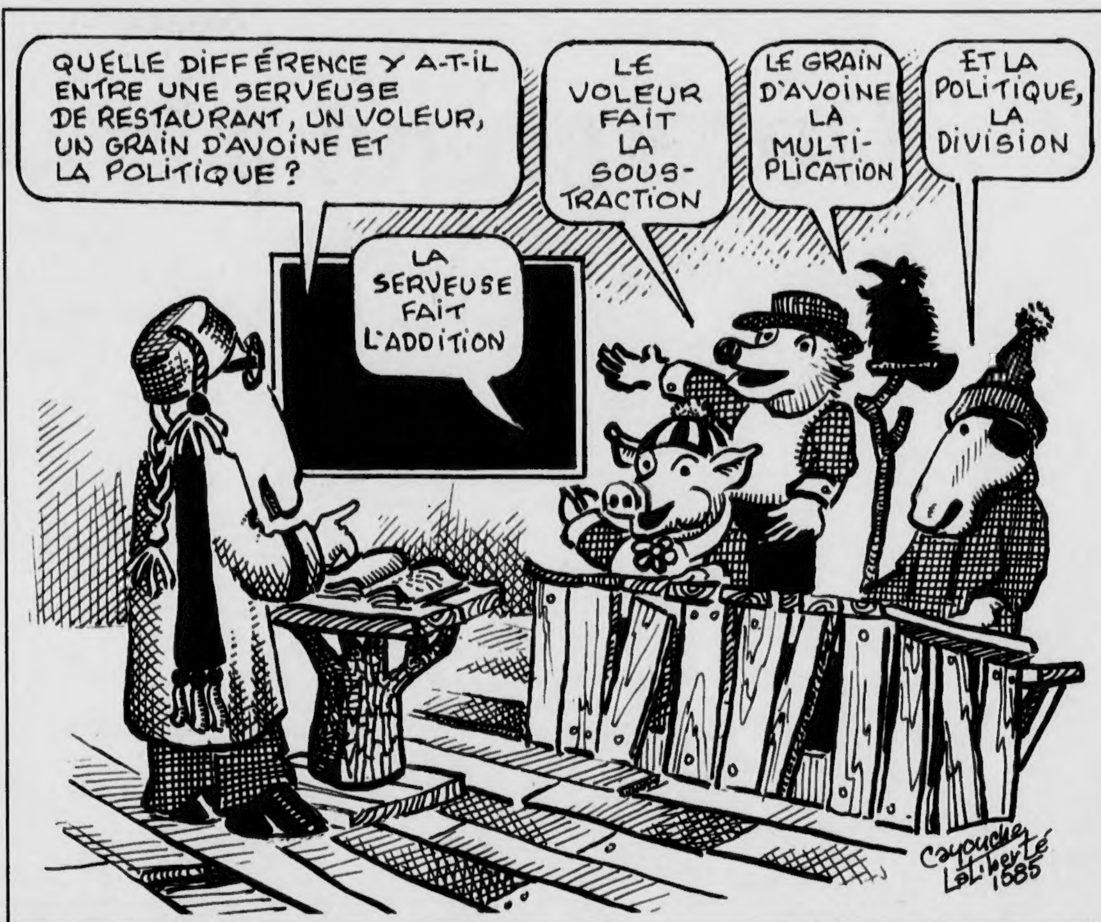
Et pourtant, dans un monde parfait, on aurait tellement apprécié que les quelques mots prononcés au tout début du spectacle ou les deux ou trois mots prononcés par les clowns pour faire réagir le public aient trouvé écho dans la langue originale de la compagnie : le français.

On pourrait voir ici l'opportunité pour cette production originaire de Montréal de faire voyager et faire rayonner la langue de Molière!

Le jeu des clowns avec le public, quant à lui, aurait tout simplement pu être l'occasion d'enseigner deux ou trois mots de plus en français à 5 000 Winnipégois d'un seul coup!

Non, plus sérieusement, ces quelques touches de français auraient eu l'avantage de donner un goût encore plus authentique à ce spectacle.

Il n'en reste pas moins qu'une production d'une telle qualité mérite grandement le succès qu'elle connaît. Elle n'a rien volé.



À VOUS la parole

La richesse du cœur

Lettre ouverte à mes ami(e)s franco-manitobain(e)s,

Je ne peux vous écrire tous individuellement, vous êtes bien trop nombreux, moi qui ai toujours aimé l'amitié, me voilà servi et rassasié pour des décennies, en quittant la vallée chère à Louis Riel.

Je me permets aujourd'hui de vous écrire ce mot, car je ne voulais pas quitter le Manitoba sur la pointe des pieds, vous êtes bien trop bons pour ne pas vous dire au revoir.

Je retourne vers l'Est cette fin de semaine, après 4 belles années de travail en qualité de journaliste à Radio-Canada.

Je passerai des jours et des nuits à vous parler du plaisir que j'ai eu à vous côtoyer…toutes et tous, vous m'avez abreuvé de votre amour et de votre amitié…vous avez fait de moi un homme heureux, quelle riche personne que celui qui a eu la chance de vous croiser tous un jour ou de vous avoir interviewé…

Je prends aujourd'hui un peu de chacun de vous, tel un soleil, chacun a son rayon, qui illuminera ma vie pendant des années…vous allez sans doute vous reconnaître, à Radio-Canada, à CKSB, au Collège universitaire, au Cercle Molière, à l'Acceuil, à la DSFM, au CCFM, au CDEM, à l'ANIM, à l'Hôpital de Saint-Boniface, à la Garderie des tournesols, au gouvernement de Greg Selinger, à la SFM, à la FPCP, à Pluri-elles, à Saint-Boniface, à l'Hôtel de ville, ou tout simplement dans la rue....un grand Merci pour vous, merci infiniment du trésor que vous m'avez donné en étant avec vous.

Je retourne certes à Montréal, mais sachez que pour les 50 prochaines années, à chacun de mes réveils, je sentirai votre bienveillante présence en moi...

De plus je ne serai pas complètement triste, puisque ma petite Léna, (1 an et demi) est née à Saint-Boniface...une vraie Franco-Manitobaine, (ses premiers mots sont nés ici).

Salutations d'un Kabyle de passage au Manitoba...

Djaffar Kaci
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 18 juillet 2010

Avec gratitude

Madame la rédactrice,

J'aimerais souligner un point en ce qui concerne mon exposition « *Anatomie d'une bande dessinée* » en montre jusqu'au 27 juillet à La Maison des artistes («Riel en bulles», édition du 30 juin 2010).

Mon projet de bande dessinée au sujet de Louis Riel a bénéficié, à son démarrage, d'un soutien financier fourni par l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. Cet organisme a su trouver les fonds nécessaires pour les premières recherches historiques et l'écriture du scénario.

Je voudrais exprimer ma gratitude envers l'UNMSJM, et en particulier leur président, Gabriel Dufault, pour leur collaboration à ce projet d'une BD au sujet de Louis Riel, en ayant fourni une aide stratégique à ses débuts.

Robert Freynet
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
Le 6 juillet 2010

SOCIÉTÉ

Protéger les plus vulnérables

La Province du Manitoba s'attèle à mettre sur pied un registre d'individus qui abusent les adultes vulnérables, dont les aînés et ceux et celles souffrant de troubles mentaux.

Paul RUBAN

Le Manitoba est en train de développer un registre des noms d'individus qui abusent les adultes vulnérables, dont les aînés et ceux et celles souffrant de troubles mentaux. Il s'agirait de la première base de données de la sorte au Canada.

« La *Loi sur les personnes vulnérables ayant une déficience mentale* est déjà très solide », affirme la ministre du Travail et de l'Immigration, Jennifer Howard.

« Il est illégal d'abuser ou de maltraiter les individus atteints de troubles mentaux au Manitoba, poursuit-elle, et la *Loi* rend obligatoire de rapporter tout abus à l'encontre de ces personnes vulnérables. Un registre est la prochaine étape vers leur protection. »

Si la *Loi* encadre déjà le traitement d'adultes atteints d'une déficience mentale, le registre viendrait la compléter en visant aussi à mieux protéger les aînés de la province.

Après l'Ontario, le Manitoba est la seule autre juridiction au Canada à avoir établi un registre des mauvais traitements infligés aux enfants. Il compte s'inspirer de celui-ci, en plus d'un registre élaboré par l'État du Massachussetts, pour concevoir le registre et ainsi protéger les adultes vulnérables.

« Si l'on crée un registre pour protéger les personnes adultes qui sont vulnérables, comme il en existe déjà pour les jeunes, ce ne pourra être que bénéfique », croit le directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Daniel Lussier.

« Le registre n'est qu'un outil parmi d'autres, précise la ministre Howard. Ce n'est pas le seul moyen de protéger les personnes vulnérables. On compte aussi hausser les amendes et les pénalités prévues par la *Loi sur les personnes vulnérables ayant une déficience mentale*. On veut aussi renforcer les politiques de recrutement et la procédure de sélection pour les employés qui travaillent avec les personnes vulnérables. »

Selon certains, une base de données pourrait en effet éviter que soient réembauchés des travailleurs au dossier terni. Rappelons par exemple le cas de l'organisme sans but lucratif Direct Action in Support of Community Homes (DASCH) qui avait récemment embauché, à son insu, une travailleuse qui avait été congédiée du centre St Amant après avoir laissé deux femmes aux besoins spéciaux dans un véhicule stationné pour visionner un film dans un cinéma avec une collègue.

Si la forme que prendra le registre reste à déterminer, la ministre souligne qu'il sera « facile d'accès pour les agences qui en ont besoin, tout en respectant les informations personnelles des individus ».

Un comité provincial, formé entre autres de professionnels qui travaillent auprès de personnes vulnérables et de membres de la police de Winnipeg, a été créé afin de mener à bien l'élaboration du registre. Il étudiera les exemples d'autres juridictions, et avancera des recommandations au gouvernement pour la création d'un registre des abus spécifique au Manitoba. À l'heure d'écrire ces lignes, aucune date butoir n'avait encore été fixée.



photo : Paul Ruban

Le registre que prépare le gouvernement du Manitoba vise à protéger les adultes vulnérables, dont les aînés et ceux et celles souffrant de troubles mentaux.

DÉMÉNAGEMENT

La SFM dans les boîtes

La Société franco-manitobaine (SFM) a vidé ses bureaux à la Maison franco-manitobaine et prévoit déménagr autour du 30 juillet. (1) « Ça fait beaucoup de boîtes!, s'exclame la directrice adjointe de la SFM, Natalie Gagné. Les neuf membres du personnel se sont occupés de tout paqueter. »

Même si le personnel ne sera pas aussi disponible que d'habitude pendant les premiers jours, le temps que le transfert des lignes de téléphone et d'Internet soit effectué, aucune fermeture des bureaux n'est à l'ordre du jour.

« En période de vacances, nos activités à la SFM tournent beaucoup au ralenti, explique Natalie Gagné. On devrait donc avoir le temps de tout déménager pendant la longue fin de semaine d'août. »

Par ailleurs, le conseil d'administration de la SFM discute actuellement de l'utilisation de l'argent de la vente de la Maison franco-manitobaine, qui s'est chiffrée à plus de 900 000 $.

« Aucune décision n'a encore été prise, conclut Natalie Gagné, mais le conseil d'administration doit s'y pencher à l'automne. Pour le moment, notre priorité était le déménagement. »

(1) Les bureaux de la SFM seront donc situés, dès le 3 août, au 147, boulevard Provencher, unité 106. Téléphone : 233-4915.

C.S.

VILLE DE WINNIPEG

Politiques anti-moustiques

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg veut réduire la taille de zones tampon entourant les propriétés lors de la fumigation anti-moustiques des quartiers résidentiels de la capitale manitobaine.

La décision, prise le 21 juillet par le conseil municipal (10 conseillers étaient en faveur, et 4 contre), permettra ainsi la fumigation d'une plus grande aire de la ville. À présent, les quelque 1 570 propriétaires qui ont choisi de se désister du programme de fumigation, soit moins de 1 % des propriétaires de Winnipeg, empêchent la fumigation de quelque 22 000 hectares, soit 4,8 % des aires traitables de la ville.

La Province est responsable de la protection de l'environnement et doit donc donner son aval aux recommandations du conseil municipal. En effet, quelques minutes après l'approbation par le conseil d'une brochette de recommandations concernant les politiques anti-moustiques de la Ville, le ministre de la Conservation, Bill Blaikie, a souligné dans une lettre adressée au conseil qu'il était en faveur de la réduction des zones.

À l'heure actuelle, les zones tampon englobent les 100 mètres entourant la propriété du résidant choisissant de se désister. Bill Blaikie a souligné que tout changement devra « tenir compte des désirs de la majorité qui préconise la réduction des zones, ainsi que du point de vue des résidants qui s'inquiètent de l'emploi de pesticides sur leur propriété ».

Dans sa lettre, le ministre de la Conservation a également invité la Ville à examiner la possibilité d'employer d'autres produits que le malathion, un insecticide controversé.

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, estime pour sa part que les changements proposés relèvent « du gros bon sens ».

« Les politiques concernant notre programme anti-moustiques n'ont pas été modifiées depuis 1969, rappelle-t-il. Il était temps de réexaminer toute la question. À mon avis, une zone tampon de 100 mètres dans chaque direction, c'est trop. À cause de l'été qu'on a eu jusqu'à présent, j'ai reçu beaucoup d'appels de résidants qui voulaient qu'on fumige leur propriété, mais qui étaient dans une zone. Je comprends leur mécontentement et j'ai approuvé les recommandations. »

Fumigation plus rapide

Lors de sa réunion du 21 juillet, le conseil municipal a également voté en faveur de plusieurs autres recommandations que la Province devra approuver. Entre autres, la Ville veut réduire le temps requis pour annoncer la fumigation au public de 48 heures à 24 heures avant le début des opérations. Elle veut également réduire le temps requis pour fumiger la ville entière. Si la recommandation est approuvée par la Province, les travaux seraient réduits de trois jours à 48 heures.

Pour ce faire, la Ville a ajouté 930 000 $ à son budget anti-moustiques annuel. De plus, la Ville demande à la Province de fournir 5,1 millions $ sur les deux prochaines années afin d'éliminer l'emploi du larvicide Dursban et pour utiliser des substances moins toxiques à l'environnement.

Bill Blaikie s'est déclaré en faveur de toutes ces recommandations. Il a même invité la Ville à demander du financement provincial supplémentaire pour l'élaboration d'un programme larvicide étoffé qui engloberait les municipalités environnantes.

Les recommandations approuvées, la Ville devra attendre les décisions du gouvernement provincial, étape qui sera franchie avant la fin de l'été.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Gaboury reçoit l'Ordre du Canada*, paru à la page 5 de *La Liberté* du 21 au 27 juillet. Parmi la liste des récipiendaires de l'Ordre du Canada dans l'article, il aurait fallu inclure le nom de Marcien Ferland. Toutes nos excuses.

SERVICES À LA FAMILLE

Un centre pour une meilleure intégration

L'Armée du Salut renouvelle son centre d'accueil familial multiculturel à Saint-Vital et en profite pour multiplier les services qui y seront offerts.

Camille SÉGUY

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover et la directrice de l'Armée du Salut, Wendi Park, ont procédé le 19 juillet à la première pelletée de terre du nouveau centre familial multiculturel de l'Armée du Salut, à Saint-Vital.

« Il y a beaucoup de nouveaux arrivants dans cette communauté de Saint-Vital, indique Greg Selinger. Avoir un centre multiculturel à côté de chez soi est le meilleur moyen de s'intégrer. Ça fait une grande différence. »

Pour Shelly Glover, la nouvelle de cette construction était d'autant plus importante qu'elle a elle-même « fréquenté le centre de l'Armée du Salut quand je vivais dans ce quartier, confie-t-elle. J'étais adolescente et enceinte, mère célibataire, et sans leur soutien, je ne sais pas ce que je serais devenue ».

D'une surface de 14 000 pieds carrés sur deux étages, pour un coût total de 4,5 millions $, le nouveau centre offrira de nombreux programmes pour la communauté.

« Il y aura notamment un gymnase, une banque alimentaire, une salle et une cuisine communautaires, une salle informatique et une garderie avec 48 places, souligne Wendi Park. On aura des activités pour les jeunes et des ateliers pour les adultes, comme des formations de préparation à l'emploi et du soutien prénatal. »

De plus, le conseiller municipal de Saint-Vital, Gord Steeves, a annoncé que « la Ville de Winnipeg va réaménager les espaces verts autour du nouveau centre ».

« Ce nouveau centre, c'est bien plus que des espaces multifonctionnels, affirme Wendi Park. Cela signifie pour nous l'espoir, les possibilités et un avenir meilleur. »

L'Armée du Salut possède déjà un centre à Saint-Vital, mais il ne répondait plus aux normes de sécurité et était devenu trop petit.

« Le nouveau centre sera construit à côté de l'ancien pour que les programmes puissent continuer pendant la construction, précise Greg Selinger. Une fois seulement que le nouveau centre aura ouvert, l'ancien sera détruit. »

Le centre familial multiculturel de l'Armée du Salut à Saint-Vital devrait ouvrir ses portes au printemps 2011. Il sera situé au 51, avenue Morrow.



photo : Camille Séguy

Pour la première pelletée de terre du nouveau centre familial multiculturel de l'Armée du Salut à Saint-Vital, les enfants de Saint-Vital ont prêté main forte à (de gauche à droite) Wendi Park, John Nelson, Gord Steeves, Shelly Glover et Greg Selinger.

CÉLÉBRATIONS

Le Comité des grands

Le nom de la Franco-Manitobaine Mariette Mulaire figure parmi une liste de neuf personnalités de renom, dont l'ancien premier ministre du Québec, Pierre Marc Johnson et le médaillé olympique Alexandre Despatie, qui formeront le Comité des grands citoyens du 75e anniversaire de Radio-Canada.

« On ne me connaît pas autant que les autres membres du comité!, lance avec humour la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM). Franchement, quand on m'a approchée, j'étais surprise. Radio-Canada fait partie de ma vie, et de pouvoir témoigner de l'importance du rôle que la société joue au quotidien est un honneur. »

En plus d'agir à titre de porte-parole pour le diffuseur public, les membres du Comité des grands citoyens participeront aux événements qui se dérouleront dans le cadre des célébrations du 75e anniversaire. Ils livreront aussi un témoignage, lequel sera diffusé sur les différentes plateformes de Radio-Canada à l'automne 2011.

« On voulait que ce soit un anniversaire dont les employés de Radio-Canada pourraient être fiers, explique le directeur des célébrations, Denis Pellerin. Mais on voulait surtout que ce soient des célébrations que les citoyens pourraient s'approprier. La création du Comité des grands citoyens va dans ce sens. »

Il ajoute que les membres du Comité sont des « gens de différents parcours qui ont une certaine notoriété, et qui croient à l'importance d'un diffuseur public au Canada ».

Selon lui, le choix de Mariette Mulaire faisait « l'unanimité », pour les gestes qu'elle a posés au sein de « la francophonie élargie au Canada ».

La Société de Radio-Canada a officiellement vu le jour le 2 novembre 1936.

P. R.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

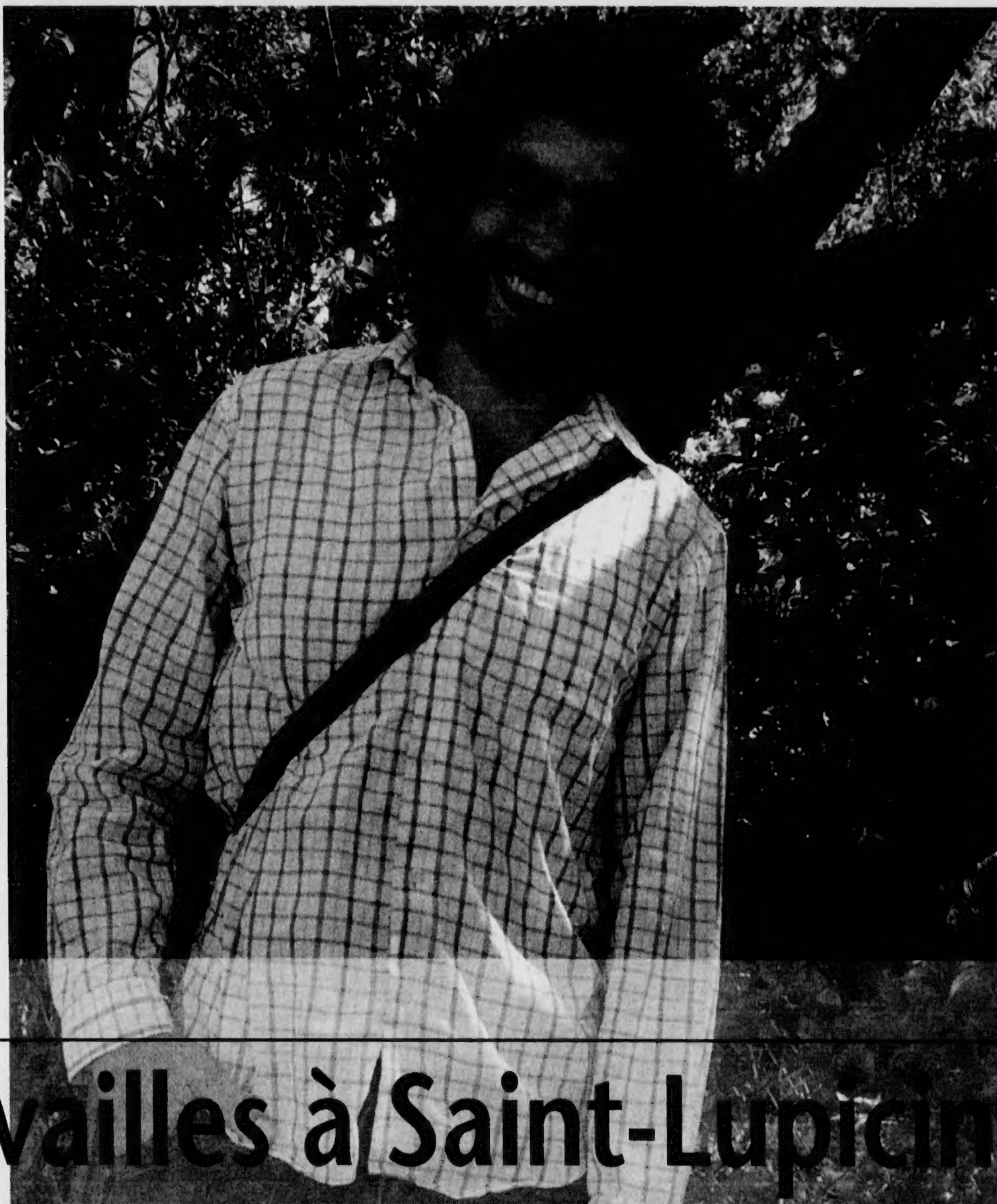


photo : Daniel Bahuaud

Justin Lacroix fera sa première prestation à Saint-Lupicin lors de la soirée de Retrouvailles qui aura lieu le 14 août.

LA MONTAGNE

Retrouvailles à Saint-Lupicin

Justin Lacroix et les Girls vous attendent lors de la soirée de Retrouvailles, qui se déroulera en août dans le patelin pittoresque de Saint-Lupicin.

Daniel BAHUAUD

L'ancienne église de Saint-Lupicin regorgera de monde, le 14 août, lors d'une soirée musicale qui verra jouer le trio des Girls ainsi que Justin Lacroix et son orchestre.

Organisé dans le cadre de Retrouvailles Manitoba, le spectacle a pour but de collecter des fonds qui serviront au maintien de l'édifice, construit en 1921, et du cimetière attenant.

« Il y a des dépenses, déclare le porte-parole du comité organisateur de la soirée, Edwin Prince. Nous aimerions ajouter des toilettes permanentes sur le terrain, pour les touristes qui visitent l'église et le cimetière. Et puis nous devons repeindre l'église tous les deux ans. »

Quant à la soirée, Edwin Prince estime que tous pourront taper du pied au son d'une musique enjouée. « Justin Lacroix sera des nôtres pour la première fois, souligne-t-il. Ce sera bien, puisqu'en plus d'offrir un répertoire bilingue, sa musique de trempe rock, folk et blues est des plus accrochantes. »

« J'ai très hâte de monter sur scène dans l'église de Saint-Lupicin, indique Justin Lacroix. C'est un bel édifice avec une ambiance accueillante et intime. Pour cette raison, je jouerai de la guitare sèche. L'orchestre et moi avons créé des arrangements plus acoustiques de nos chansons. »

« Pour ce qui est des Girls, enchaîne Edwin Prince, le trio de Notre-Dame-de-Lourdes en sera à sa deuxième prestation à Saint-Lupicin. Ces adolescentes avaient déjà impressionné le public lors de leur grand début au deuxième Festival Henri-Bergeron. Depuis ce temps, elles ont fait la ronde des fêtes communautaires et sont devenues de vraies professionnelles et d'excellentes ambassadrices du fait français dans la région. »

La soirée débutera à 19 h. Les billets de 10 $ chacun sont disponibles à la galerie Saint-Lupicin. Un goûter sera servi. Le public pourra aussi déguster vin et bière, qui

SUDOKU

PROBLÈME N° 225

	8		2				4	
6	5				7		9	1
		4				7		
	9			3				5
			7	4	2			
7				6			8	
		9				8		
5	6		1				3	4
	1				6		2	

RÉPONSE DU N° 225

1	8	7	2	5	9	6	4	3
6	5	3	4	8	7	2	9	1
9	2	4	6	1	3	7	5	8
2	9	6	8	3	1	4	7	5
8	3	5	7	4	2	1	6	9
7	4	1	9	6	5	3	8	2
3	7	9	5	2	4	8	1	6
5	6	2	1	7	8	9	3	4
4	1	8	3	9	6	5	2	7

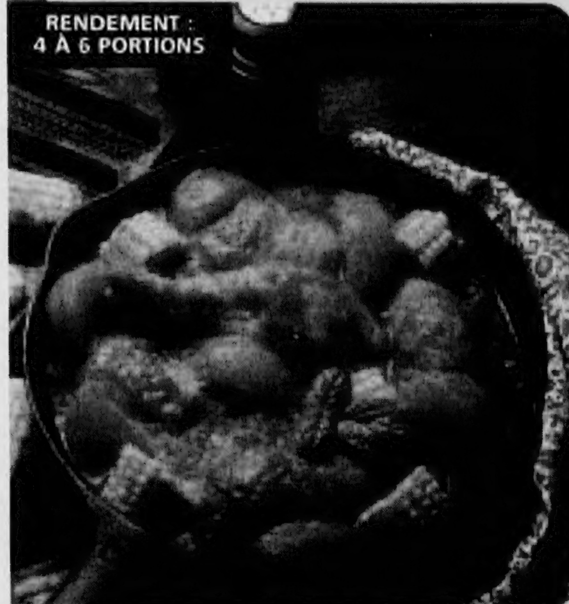
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



Poulet aux tomates et au maïs



Ce plat en sauce est tout simplement savoureux.

INGRÉDIENTS :
- 6 gros pilons de poulet
- 60 ml (1/4 tasse) de farine
- 10 ml (2 c. à t.) de paprika
- 3 ml (1/2 c. à t.) de sel et poivre (chacun)
- 30 ml (2 c. à s.) de beurre et d'huile végétale (chacun)
- 125 ml (1/2 tasse) d'oignon, haché
- 250 ml (1 tasse) de jus de tomate
- 15 ml (1 c. à s.) de basilic frais, haché
- 3 tomates, pelées, coupées en 4 et épépinées
- 2 épis de maïs, épluchés et coupés en bouchées
- Basilic frais

PRÉPARATION : Rincer le poulet et bien l'essuyer. Mettre la farine, le paprika, le sel et le poivre dans un sac. Ajouter les pilons, quelques-uns à la fois, et bien les enrober des assaisonnements. Réserver 15 ml (1 c. à s.) des assaisonnements. Dans une grande poêle allant au four, faire chauffer le beurre et l'huile à feu moyen. Y faire dorer le poulet pendant 5 minutes sur chaque côté. Retirer le poulet de la poêle et le réserver au chaud. Ajouter l'oignon dans la poêle et cuire pendant 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Incorporer les assaisonnements réservés. Ajouter le jus de tomate et le basilic haché. Couper l'une des tomates en petits dés. Ajouter dans la poêle et amener à ébullition. Baisser le feu et laisser mijoter, en remuant souvent, pendant 5 à 8 minutes. Rectifier l'assaisonnement. Remettre le poulet dans la poêle. Ajouter le maïs. Couvrir et cuire au four à 180 °C (350 °F) pendant 15 minutes. Retourner les morceaux de maïs et ajouter le reste des tomates. Poursuivre la cuisson pendant 10 à 15 minutes, en arrosant 1 ou 2 fois.

Recette et photo : Petits plats de poulet, Collection culinaire Coup de pouce.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 594

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4									■			
5							■					
6	■				■							
7						■						
8		■		■								
9			■						■			
10						■						■
11								■				
12							■					

HORIZONTALEMENT
1. Personnes qui enchâssent une pierre dans une monture.
2. Dont la tige n'est pas apparente (pl.). — File de véhicules ferroviaires attelés ensemble.
3. Trèfle cornu. — Avoir du goût.
4. Plantes à fleurs pourpres. — Aptitude.
5. Enzyme. - Raconté, débité.
6. Venue au monde. — Dépouilles par force.
7. Quantité de bois. — Inflammation de l'iris.
8. Émise par la glotte.
9. Une lettre les sépare. — Inquiétude. — Personnel.
10. Manifester son mécontentement. — Utilisé pour teindre les ongles.
11. Arrêté. — Ville d'Allemagne.
12. Passée au sas. — Habita.

VERTICALEMENT
1. Faire payer un prix excessif. — Griffe des oiseaux de proie.
2. Reçoivent des coups. — Frappa.
3. Se disent pour des étoffes passées à la machine à friser. — Plante bulbeuse.
4. Dirigeant d'une tuilerie. — Intuition.
5. Partie de l'intestin. — Fait payer trop cher.
6. Ils habitent Belgrade. — Bouquiné. — Personnel.
7. Doublée. — Outil.
8. Qui est en accord.
9. Canton suisse. — Choisit. — Rejette comme faux.
10. Secouristes.
11. Inspirent une très vive admiration.
12. Fixes (que tu) une pièce de métal mince en rabattant le bord. — Doublée.

RÉPONSES DU N° 593

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	O	L	A	R	I	G	R	A	P	H	E
2	I	N	A	N	I	T	I	O	N	■	I	L
3	M	E	T	A	M	E	R	I	S	E	■	I
4	U	R	I	N	E	■	A	T	E	L	E	S
5	L	E	N	A	■	A	S	E	■	E	V	E
6	T	U	■	S	A	C	O	L	E	V	E	■
7	A	S	E	■	V	I	L	E	M	E	N	T
8	N	E	■	P	I	E	■	T	I	R	E	R
9	E	■	N	E	V	R	O	S	E	■	H	E
10	■	P	I	G	E	A	I	■	T	H	E	S
11	L	I	E	R	■	G	L	U	T	E	N	S
12	H	U	R	E	N	E	■	S	A	U	T	E

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Neepawa

✔ 11 août • ***Tournée de la région*** • FAFM • visite guidée, dîner et autobus inclus • départ du CCFM • info et inscriptions : 235-0670.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 20 août • ***Exposition / Véronique Malo*** • La Maison des artistes visuels francophones • Titre : Espaces positifs • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info : 237-5964.

✔ 23 septembre • ***Chant' Ouest*** • Le 100 NONS • 20 h • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 23 au 26 septembre • ***Contact Ouest*** • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Lazare

✔ 1 août • ***Journée de pionniers*** • info : 306-645-4361.

Saint-Lupicin

✔ 14 août • ***Soirée de musique Retrouvaille*** • levée de fonds pour l'église • 19 h • billets disponibles à la galerie Saint-Lupicin.

Stonewall

✔ 14 et 15 août • ***Séjour en famille au marais Oak Hammock*** • Deux jours et une nuit • info et inscriptions : 467-3248.

Manitoba

✔ 15 au 22 août • ***Matlock en musique 2010*** • Le 100 NONS • camp d'écriture de chansons francophones à Matlock • info et inscriptions : 231-7036.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SOCCER

Une Coupe pour unir

La Coupe d'Afrique du Manitoba sert de vecteur rassembleur pour les communautés de nouveaux arrivants.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

La récente Coupe du monde de soccer a une fois de plus prouvé que le sport peut parfois être plus efficace que la politique pour unir peuples et nations.

Toutes proportions gardées, pour les organisateurs de la Coupe d'Afrique du Manitoba (CAM), l'enjeu est le même : amener les communautés immigrantes à tisser des liens entre elles et favoriser leur intégration dans la société.

Organisée pour une septième année consécutive, la CAM est un tournoi comptant 10 équipes de communautés immigrantes. Jusqu'au 5 septembre, date de la finale, celles-ci s'affronteront toutes les semaines au parc Whittier de Saint-Boniface. (1)

Deux équipes francophones en font partie : les Lions d'Afrique, composée majoritairement d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface, et le Congo.

« Le soccer est le seul sport qui unit les communautés arrivantes », dit Mohamed Doumbia, organisateur de la CAM et entraîneur-joueur des Lions d'Afrique. D'ailleurs, depuis les premières années, il a constaté que les liens d'amitié entre les joueurs se développaient de saison en saison.

« Ça facilite l'intégration des jeunes, ajoute-t-il. Plusieurs se rencontrent dans le tournoi et se voient en dehors des matchs ou sortent ensemble le soir. » Mohamed Doumbia est d'ailleurs d'avis que la CAM comble un vide ressenti par plusieurs arrivants. « Il y a un blocage chez plusieurs immigrants parce qu'il n'y a pas assez d'activités francophones, croit-il. Comme le tournoi est tenu à Saint-Boniface, et cela malgré la pression des équipes anglophones qui aimeraient que certains matchs soient joués de leur côté de la rivière, ça permet de maintenir un dynamisme dans le quartier. »

Autre point important, de telles activités empêchent que les nouveaux arrivants soient attirés par des gangs de rue. « Ça permet de les tenir occupés, avec les parties et les entraînements », soutient Mohamed Doumbia. Et l'engouement ne se dément pas : les jeunes joueurs des Lions d'Afrique ont même demandé trois pratiques par semaine pour être à la hauteur et espérer gagner le championnat.

(1) Toutes les informations sont disponibles sur le site www.africancup.ca.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Les Lions d'Afrique et le Congo s'affrontaient le 24 juillet au parc Whittier.

DISTINCTION

Un francophone au top de Folklorama

Camille SÉGUY

Le lancement médiatique de l'édition 2010 de Folklorama, le 22 juillet dernier à La Fourche, avait un air de répétition générale avant le grand numéro pour la communauté francophone.

L'année prochaine en effet, le pavillon canadien-français aura un représentant en haut lieu, Frédéric Jubinville. Il vient d'être élu ambassadeur général de Folklorama pour 2011, plus de dix ans après la dernière ambassadrice générale issue du pavillon canadien-français, Natalie Arbez.

« Je suis très heureux de cette nouvelle, confie Frédéric Jubinville. J'aime vraiment l'expérience Folklorama donc je voulais aller encore plus loin. »

La sélection des quatre ambassadeurs généraux de Folklorama se fait sur trois critères. Les candidatures sont ouvertes chaque année à tous les ambassadeurs d'un pavillon de Folklorama.

« On choisit les ambassadeurs généraux d'abord sur leurs connaissances de leur communauté, de son histoire et de ses traditions, et leur engagement dans leur communauté, indique le directeur général de Folklorama, Ron Gauthier.

« Le second critère est leur connaissance de Folklorama, poursuit-il, et en quoi ce festival et la célébration de la diversité sont importants pour Winnipeg. Enfin, on veut savoir si les futurs ambassadeurs sont bons en communication, donc ils doivent faire un discours devant plus de 650 personnes. »

Pour sa part, Frédéric Jubinville a évoqué aux cinq membres du jury l'impact de Folklorama sur l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge dont il fait partie depuis 2002.

« On a pu répandre notre joie de vivre et toucher la jeunesse beaucoup plus grâce à Folklorama, souligne-t-il. Folklorama est aussi l'un des plus gros appuis financiers de la troupe. Ce festival est donc d'une grande importance pour nous. »

Son discours a convaincu le jury, de même que ceux de la candidate adulte du pavillon irlandais celtique et ceux des deux jeunes du pavillon tamil. Au total, 36 ambassadeurs de pavillons avaient fait demande pour être ambassadeurs généraux en 2011. « C'est le plus grand nombre de candidatures qu'on n'ait jamais eues », précise Ron Gauthier.

En 2011, Frédéric Jubinville sera donc sollicité pour divers événements de promotion de Folklorama, en moyenne un à deux par mois.

« Mes collègues et moi serons la face de Folklorama, souligne Frédéric Jubinville. J'aurai aussi la chance de promouvoir la communauté francophone, et j'espère que ça donnera envie à d'autres de s'engager dans Folklorama. Je lance le défi car c'est une très bonne expérience. »

RADIO

Deux heures avec Daniel Lavoie

L'auteur-compositeur-interprète propose sa liste de coups de cœur à la radio d'Espace Musique de Radio-Canada.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Intitulée *Lavoie Libre*, l'émission radio de Daniel Lavoie est en ondes à Espace musique depuis le début juillet. Dès 19 h tous les dimanches, le Franco-Manitobain propose des succès qu'il chérit pigés parmi une large sélection, de même qu'une portion poésie.

De Miles Davis à Léo Ferré en passant par Massive Attack, Daniel Lavoie se donne comme but de faire découvrir sa liste de coups de cœur aux auditeurs. « Ce qui guide mes choix, c'est tout simplement le goût, admet-il. J'ai une large collection de disques, et évidemment, parmi celle-ci, il y a des pièces que je préfère. Ce sont celles qui m'accompagnent partout, qui se retrouve sur mon iPod, et que j'ai envie de faire découvrir au public. »

D'auditeur à animateur

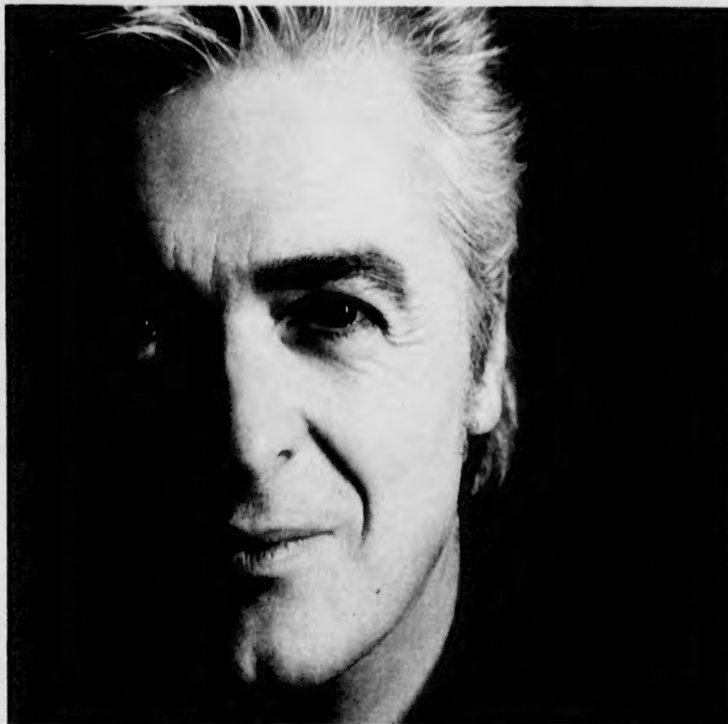
Si Daniel Lavoie avoue être un passionné de radio, il admet que c'est sa première expérience en tant qu'animateur. Après quatre émissions, il déclare être complètement satisfait du nouveau chapeau qu'il porte.

« Honnêtement, c'est tout ce que j'espérais, déclare-t-il en parlant de sa nouvelle expérience. Mais c'est certain que j'ai les conditions idéales, puisqu'on ne m'a imposé aucun critère. »

Comme le chanteur l'avoue lui-même, lire des poèmes à la radio est plutôt inusité. Mais c'est d'ailleurs ce que les auditeurs semblent apprécier, puisqu'il a déjà reçu plusieurs lettres de félicitations.

Pour la portion poésie de l'émission, il choisit un poète duquel il partage quelques poèmes. « Je choisis au hasard un poète québécois, ajoute-t-il. Sans trop de parti pris, je pige parmi les recueils de poésie que je possède. »

Si l'émission était initialement censée se terminer à la fin du mois d'août, Daniel Lavoie espère qu'il aura le mandat de la poursuivre durant l'automne. « Je commence à entendre des échos comme quoi on voudrait que je reste jusqu'à la fin de l'année, déclare-t-il. J'aimerais cela, parce que quand tu commences, tu découvres de nouvelles choses et c'est décevant de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout là-dedans. Mais c'est certain que je devrai approfondir mes recherches musicales. J'ai beaucoup de musique, mais une bonne partie de mon répertoire est assez particulier, admet-il en riant. Je veux avant tout divertir les auditeurs. »



Archives La Liberté

Poésie et chansons sont au menu lors de *Lavoie Libre*, l'émission de radio hebdomadaire de Daniel Lavoie.

Au pays des cowboys



photo : Camille Séguy

Près de 20 000 personnes se sont rendues à Morris du 21 au 25 juillet, pour assister au 47e rodéo organisé par la Ville.

Monte d'un cheval sauvage sellé, d'un taureau à cru ou même d'un mouton pour les enfants, capture de veau au lasso et à mains nues, course de barils, course de chariots et de chars, les spectateurs ont pu se réjouir d'un spectacle varié tout au long de chaque journée.

Le rodéo de Morris est le plus important de l'Ouest canadien après celui de Calgary, en Alberta.

ARTS DU CIRQUE

Quand les rideaux se ferment

Le Cirque du Soleil était à Winnipeg du 22 au 25 juillet. *La Liberté* en a profité pour rencontrer deux acrobates qui vivent leur rêve du haut des airs.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Alors qu'ils s'étirent en prévision de leur numéro de trapèze, allongés sur un matelas derrière la grandiose scène installée au centre MTS pour la venue d'***Alegria*** à Winnipeg, les acrobates Zebastian Hunter et Uuve Jansson sont sereins. Pourtant, ils ne sont qu'à quelques minutes de s'envoler à quelque 40 pieds dans les airs.

Leur quiétude est d'autant plus étonnante qu'ils avouent vivre leur rêve en ayant la chance de prendre part à une des pièces cultes de la plus célèbre troupe de cirque du monde, le Cirque du Soleil.

« La première fois que j'ai vu *Alegria*, c'était à la télévision, confie l'acrobate suédoise Uuve Jansson. J'étais toute petite et c'est immédiatement devenu mon rêve d'en faire partie. »

Son compagnon australien, même s'il était déjà convaincu qu'il allait faire carrière dans le milieu du cirque lorsqu'il a vu *Alegria* à la fin de son adolescence, avoue néanmoins que la pièce culte, vue par 10 millions de spectateurs depuis 1994, l'a conforté dans son choix.

C'est poussés par cette envie de vivre de leur art et habités d'un côté nomade qu'ils ont laissé leurs pays respectifs pour s'envoler vers l'École nationale de cirque de Montréal. Plongés dans un milieu artistique bouillonnant, ils ont développé leurs techniques, élargi leurs horizons étant mêlés à des jeunes des quatre coins du monde, et se sont trouvé des personnalités artistiques. Entre eux deux, ils ont aussi développé une complicité qui les aide à défier côte à côte les lois de la gravité lorsque, soir après soir, ils s'envolent sur leur trapèze.

D'ailleurs, cet acte qu'ils jouent ensemble dans Alegria est savant et ardu pour deux raisons. Premièrement, c'est que contrairement aux jongleurs et autres saltimbanques de la troupe, ils ne peuvent s'exercer que lors des répétitions officielles, vu l'équipement et le support technique essentiels à la pratique du trapèze.

Deuxièmement, comme l'explique Zebastian Hunter, le trapèze synchronisé exige une adaptation et une confiance aveugle de la part des acrobates. « C'est très complexe à décrire, mais disons que ça prend une complicité spéciale, relate-t-il. Chaque personne a une façon propre à elle de se balancer. Il faut donc vraiment apprivoiser l'autre pour que le numéro prenne forme. »

C'est ainsi qu'ils développent un code implicite qui les aide à garder le rythme. Pour le spectateur émerveillé, rien n'y paraît. Mais d'un simple regard ou d'un souffle imperceptible, ils parviennent à ajuster leurs mouvements afin de voler en symbiose. « Le plus difficile dans tout ça, admet en riant la jeune artiste, c'est de donner l'impression aux spectateurs que c'est facile! »



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Sur leur trapèze ou en coulisses, la complicité est palpable entre Uuve Jansson et Zebastian Hunter.

La performance des 55 artistes d'*Alegria* est d'autant plus impressionnante que, contrairement aux productions de chapiteau lors desquelles les artistes s'arrêtent le temps de deux mois dans une ville, les tournées d'aréna comme celle qui a visité Winnipeg la semaine dernière exigent une constante adaptation à de nouvelles scènes.

« Ce n'est pas toujours super de travailler sur la route, admet Uuve Jansson après réflexion. Vivre dans ses valises, loin de sa maison, ça peut être difficile parfois. Mais il y a un bon côté : on a l'occasion de faire une première chaque semaine! »

« Tu profites davantage de la ville dans laquelle tu es lors d'une tournée d'arénas, ajoute Zebastian Hunter. Quand tu joues sous un chapiteau et que tu restes longtemps dans une ville, tu remets tes visites à plus tard, en te disant que tu auras le temps de tout voir. Mais le temps passe et tu ne fais pas tant d'activités, finalement. Avec les tournées, tu n'as pas le choix, si tu veux visiter, tu dois y aller dès que tu le peux. »

Malgré des horaires chargés, les deux trapézistes profitent de leurs journées pour ajouter des cordes à leur arc. Uuve Jansson suit des cours de danse afin de se préparer pour une nouvelle création du Cirque qui l'amènera à Las Vegas dans les prochains mois.

Zebastian Hunter, de son côté, étudie dans le but de décrocher une maîtrise en gestion des arts. Il fait partie du programme Crossroads du Cirque du Soleil visant à faciliter la transition de carrières des artistes. Quand son corps ne suivra plus le trapèze, il rêve de devenir directeur artistique avec le cirque.

Avec des artistes si passionnés, ce n'est pas tant surprenant que le Cirque du Soleil ait conquis le cœur de 100 millions de personnes.

BATOCHE

Li Méchifs sont de retour en force

Un rassemblement célébrant le 125e anniversaire de la bataille de Batoche a eu lieu en fin de semaine en Saskatchewan.

Miguel VIELFAURE
(collaboration spéciale)

Plus de 30 000 personnes sont venues à Batoche, Saskatchewan du 18 au 25 juillet pour y célébrer la culture métisse. Cette fête était peut-être le plus grand rassemblement de Métis depuis le début de la nation.

Les Métis reviennent à Batoche depuis 1885, pour honorer les Métis décédés à la bataille de Batoche.

En effet, 1885, les Métis étaient menacés de perdre leurs droits. Ils ont envoyé plusieurs pétitions au gouvernement du Canada pour expliquer leur cas. Mais, sans réponse favorable, les Métis ont décidé de prendre contrôle du territoire que nous connaissons maintenant comme la Saskatchewan.

Ils ont demandé à Louis Riel de venir du Montana pour les aider. À la suite de cette action, le premier ministre John A. Macdonald a décidé d'envoyer des soldats pour arrêter cette résistance.

Plus de 800 soldats canadiens ont été envoyés à Régina en utilisant la nouvelle voie ferrée. La première bataille a eu lieu le 26 mars 1885 à Duck Lake, où les Métis ont battu un groupe de policiers du Nord-Ouest.

Plusieurs petites escarmouches ont eu lieu jusqu'au 9 mai, date de la dernière grande bataille, à Batoche.

À la suite de la défaite métisse, Louis Riel s'est rendu au gouvernement canadien, qui l'a déclaré coupable de trahison et l'a pendu le 16 novembre 1885.

Bonne humeur

Malgré cette lutte entre le gouvernement canadien et les Métis, le 125e anniversaire de la bataille de Batoche avait un esprit de respect, de charité et de gentillesse.

Le Méchif de Saint-Malo, Gilbert Bourgeois, témoigne : « Les gens étaient tous très gentils. C'était comme une grosse réunion de famille ». Il explique aussi que cette rencontre était une bonne opportunité pour revoir de vieux amis et de la famille qu'il n'avait pas vus depuis 40 ans.

Les gouvernements du Canada et de la Saskatchewan sont maintenant des partenaires dans l'organisation de cet événement, ainsi que de nombreux groupes métis.

Un comité composé de plusieurs partenaires métis et gouvernementaux a été mis sur pied pour prendre les grandes décisions, et le Groupe gestion CMT a été embauché pour la logistique.

La coordinatrice d'événement, Amanda Girardin, précise que « ça fait 40 ans que la Nation métisse de la Saskatchewan organise cette fête et c'est la première fois que la Nation embauche une compagnie pour faire la logistique ».

D'après Gilbert Bourgeois, c'était une bonne décision : « C'était vraiment bien organisé. J'étais vraiment impressionné car je ne m'attendais pas à ce que ce soit tellement gros ».

Son sentiment est partagé par Amanda Girardin. « L'événement a commencé avec un budget d'un million $, dit-elle, mais grâce au plus grand nombre de personnes que prévu, le budget est monté à 2 millions $! »



photo : Miguel Vielfaure

La grande estrade des talents métis.

Elle évoque la complexité de la logistique d'une célébration de 30 000 personnes, dont la grande majorité est hébergée dans des tentes et des roulottes. « On a dû apporter 150 000 gallons d'eau potable », signale-t-elle.

Batoche est donc devenu une ville pour une semaine, et tous les gens étaient très positifs. Gilbert Bourgeois ajoute à cette déclaration : « Les gens de la Saskatchewan nous ont très bien accueillis! »

Une fête bilingue

Par ailleurs, le français et le méchif sont devenus beaucoup plus apparents cette année. Beaucoup de participants étaient francophones, et ceci car des villages alentours, par exemple Batoche, Saint-Isidore de Bellevue, Saint-Louis, Duck Lake et Fish Creek, sont métis et fransaskois. L'affichage sur tout le site était donc bilingue.

Ce changement a été bien reçu par les Métis francophones, ce qui démontre un changement dans l'air. De plus en plus de Métis acceptent aujourd'hui leur héritage francophone.

De plus, plusieurs jeunes Métis, dont les parents sont unilingues anglophones, peuvent maintenant parler la langue de leurs ancêtres grâce aux écoles d'immersion.

Mais malgré ces progrès pour les Métis francophones, plusieurs étaient un peu offusqués que le discours du président de la Fédération métisse du Manitoba (FMM), David Chartrand, n'ait été prononcé qu'en anglais. En réponse à ces plaintes, le président a déclaré qu'il a commencé à prendre des cours de français au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Pour ce qui est de l'animation, il y avait des centaines d'artistes avec, chaque jour, un thème provincial différent. Par exemple, pour le jour du Manitoba, il n'y avait que des artistes manitobains.

Plusieurs activités pour tous les âges étaient aussi organisées, ainsi que plusieurs compétitions, comme le concours du violoneux, du meilleur gigueur, de la danse carrée, un rodéo et encore beaucoup plus.

La fête aura de nouveau lieu l'année prochaine au mois de juillet 2011.





HOCKEY

Un francophone à la barre du Moose

Franco-Ontarien d'origine, le nouvel entraîneur en chef du Moose, Claude Noel, croit que l'équipe peut remporter une deuxième coupe Calder. Et que la vie du Moose continuera après Mike Keane…

Daniel BAHUAUD

Le nouvel entraîneur en chef du Moose du Manitoba, Claude Noel, veut former une équipe pouvant se rendre aux séries éliminatoires et y briller. Et ce, malgré le départ de son capitaine, Mike Keane.

On se rappellera que le contrat de Mike Keane, un vétéran de la Ligue nationale du hockey (LNH) et la Ligue américaine de hockey (LAH), n'a pas été renouvelé en raison de son âge. L'athlète de 43 ans évoluait sur la scène professionnelle depuis 1988.

« Mike Keane est un très bon joueur et un chef naturel, souligne Claude Noel, qui n'a joué aucun rôle dans la décision du Moose. Il a remporté la coupe Stanley à trois reprises et a été capitaine des Canadiens de Montréal. Je n'ai pas eu l'honneur d'être son entraîneur, mais je le respecte. Le Winnipégois était responsable, en grande partie, du succès qu'a connu le Moose, en tant qu'équipe et auprès du public.

« Cela étant dit, le Moose a plusieurs leaders en herbe, poursuit l'entraîneur. Des joueurs solides qui pourraient aisément assumer la relève et que j'aurai la chance d'observer au camp d'entraînement en septembre. La perte de Mike Keane est certainement un défi pour les joueurs, mais je ne suis pas le moindrement nerveux. Des nouveaux leaders émergeront. »

Claude Noel est un vétéran de la LNH, ayant joué pour les Capitals de Washington. Franco-Ontarien d'origine, le natif de Kirkland Lake a surtout évolué dans la LAH, où il était entraîneur en chef des Admirals de Milwaukee, équipe qui, sous sa direction, a remporté la coupe Calder en 2004. Plus récemment, il a été entraîneur en chef des Blue Jackets de Columbus, en Ohio.

« J'ai hâte de m'installer à Winnipeg, de rencontrer les équipiers et de me mettre bel et bien au travail, déclare-t-il. Je me suis déjà mis à analyser des vidéos prises lors des matchs de la dernière saison. Les joueurs sont habiles, mais il faudra développer un esprit d'équipe et une certaine agressivité. Ce qui est rassurant, c'est que le potentiel est décidément présent. Mon premier objectif sera donc de m'assurer qu'on soit bien plus performant que l'année dernière. »


photo : Gracieuseté Moose du Manitoba

Claude Noel, le nouvel entraîneur en chef du Moose.

Le Moose a terminé la dernière saison en quatrième place de la conférence du Nord de la LAH, ayant été battu en première ronde des séries éliminatoires par les Bulldogs de Hamilton.

« Il nous faudra une première ligne plus déterminée, affirme Claude Noel, composée de joueurs expérimentés et agressifs. Les autres lignes devront être constituées de jeunes et de vétérans, pour assurer une plus grande cohésion. Et puis il nous faudra voir aux gardiens de but, qui doivent être plus performants. Mais ce ne sont que des observations préliminaires. On verra en plus grande profondeur au camp d'entraînement en septembre.

« Chose certaine, le Moose veut gagner, poursuit-il. Et nous rêvons tous de la coupe Calder. Les joueurs veulent la gagner. Le directeur général, Craig Heisinger, veut la gagner. Et moi, je veux la remporter une deuxième fois. Il suffit de trouver la formule gagnante, et de travailler très, très fort. »

Entre-temps, l'entraîneur en chef s'occupe à revenir au Canada, après avoir travaillé aux États-Unis pendant presque 20 ans.

« Sur le plan professionnel, c'est très attrayant d'être entraîneur chef au Canada où le hockey occupe une place importante dans la culture populaire, explique Claude Noel. Et c'est excitant de travailler avec le Moose et l'organisation des Canucks de Vancouver, avec laquelle le Moose est affilié.

« Côté personnel, mon épouse est originaire de Winnipeg, poursuit-il. Nous pourrons visiter la parenté plus souvent. Mais avant tout cela, il faut composer avec un déménagement international et l'achat d'une nouvelle maison. Après quoi, les vrais maux de tête pourront commencer! »

FOOTBALL

Un mur de béton

Daniel BAHUAUD

L'équipe manitobaine a terminé en cinquième place de consolation, le 17 juillet dernier, lors du Championnat de la coupe canadienne du football pour les moins de 19 ans, qui avait lieu à Wolfville en Nouvelle-Écosse.

Le résultat, obtenu le 17 juillet après un match difficile dont le pointage final était de 35 à 3 pour l'équipe de l'Ontario de l'Ouest, fait toutefois l'affaire des joueurs et des entraîneurs manitobains.

« C'est un résultat plus que satisfaisant, égal à notre classement de 2009, déclare le gérant, Kris Johnston. Cette année, il y avait une grande homogénéité entre les équipes. La majorité des matchs étaient donc très serrés et personne ne pouvait compter sur une victoire facile. Cela a rendu le championnat passionnant et emballant, autant pour le public que pour les joueurs. »

Même son de cloche chez le demi à l'attaque Donovan Grégoire. « On s'est confrontés à la crème de la crème, affirme l'athlète. Notre équipe est arrivée en forme et on a travaillé très fort pour remporter nos victoires. Bien sûr, à cause de l'égalité entre les équipes, il y a eu des rebondissements. Lors de notre premier match contre la Saskatchewan, nous avons perdu 26 à 15. En revanche, nous avons écrasé l'équipe de l'Ontario de l'Est, par un pointage de 16 à 0. C'était étonnant, puisqu'il s'agissait d'une équipe bien forte. La situation aurait bien pu être renversée. »


Photo : Gracieuseté Football Manitoba

Donovan Grégoire de l'équipe manitobaine de football avance avec le ballon lors du match contre l'équipe de la Saskatchewan, au Championnat de la coupe canadienne de football qui avait lieu à Wolfville, en Nouvelle-Écosse.

« Notre défense a été impassable comme un mur de béton, ajoute Kris Johnston. C'est ça qui nous a permis de remporter cette victoire. Ça, et notre ligne offensive et nos quarts-arrières. Les entraîneurs ont fait un travail formidable. »

Il s'agissait du deuxième championnat pour Donovan Grégoire. L'athlète de Transcona se dit satisfait de sa performance, ainsi que celle de toute l'équipe, et ce, en dépit du temps humide de la Nouvelle-Écosse. « Il faisait très chaud et l'air était moite, souligne-t-il. Il nous a fallu du temps pour nous habituer. Je n'ai jamais bu autant d'eau! »

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 août 2010



Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 août à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15Willa!	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Pyramide	Téléjournal/ Midi	Variées	L Cinéma	Cinémas variés				Urgences		Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Période de questions	L J V RDI en direct	Ma Me RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	L Cité guide	Variées	Me :45 Al dente	TV5 le journal	Variées	Variées		Me La vie est un	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Cinémas variés			Variées	Annie et ses hommes		TVA Nouvelles	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 2 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Phase finale"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Omagh" ('04) Gerard McSorley.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Les baleines de l'Atlantide"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Rep. "Les baleines de l'Atlantide"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Bangkok"		Arles, le trésor retrouvé			:45 Châteaux	Matière grise	45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	35 Découvrir le monde "Ibiza"		Zoom animal		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk "La 100e enquête de Monk"		Dr House "Marché conclu"		TVA Nouvelles	Sucré salé	"Oui, Giorgio" ('82) Kathryn Harrold, Luciano Pavarotti.				:15 Infopublicité			

Mardi 3 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Le triangle des Bahamas"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Rochester: Le dernier des libertins"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "L'histoire d'Anne Frank"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Rep. "L'histoire d'Anne Frank"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal		Siéc. Maupassant "Le bonheur dans le crime"		Des trains pas comme les autres			Maritime	TV5lejournal/Afrique	35 La vie est un "Luc Langevin et Jorane"		Passe-moi les jumelles "Sabot de l'or"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Crusoé "Faites vos jeux"		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "Les liens du sang"		TVA Nouvelles	Sucré salé	"Dragon blanc" ('04) Francis Ng, Cecilia Cheung.			:45 Infopublicité				

Mercredi 4 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Plus ou moins?"		Téléjournal	Belle-Baie	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Miss Marple: La dernière énigme" ('05)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Marcel Cerdan, une légende française		"Fair Play" ('06) Eric Savin, Benoît Magimel.			:40 Cadeau de rupture	À table	Hors série	TV5lejournal/Afrique	:35 Faut pas rêver			Littoral	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Extrême	KM/H	Anges de la réno "Famille Yazzie"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	Sucré salé	"Le secret est dans la sauce" ('91) Jessica Tandy, Kathy Bates.					Infopublicité		

Jeudi 5 août

	17h00	17h30	18h00	16h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "La passion selon Betty"		Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Fin" Pt. 1 de 2 suite le 12 août		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Tristram Shandy: Une histoire sans qu...	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le cheval de l'Everest		Envoyé spécial "Carnets de voyage"				Ports d'attache "Heidi à Bangkok"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Le cactus" ('05) Pascal Elbé, Clovis Cornillac.			:10 Pensée assise	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	"Dreamgirls (v.f.)" ('07) Beyoncé Knowles, Jamie Foxx.					TVA Nouvelles	Sucré salé	"Les patrouilleurs de l'espace" ('97) Dina Meyer, Casper Van Dien.					Infopublicité		

Vendredi 6 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Dure semaine"		Téléjournal	Oniva	"Les fous de la moto" ('07) John Travolta, Tim Allen.				Zone doc		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Le Jaguar" ('96) Jean Reno.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi jumelles "Le chasseur de truffes"		Faut pas rêver				Club social		TV5lejournal/Afrique	:35 Pékin Express 4: La route des dragons				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	Le négociateur "In memoriam"		Toute la vérité "Cause perdue"		TVA Nouvelles	Sucré salé	"Chronique mortelle" ('04) David Arquette, DMX.			Infopublicité				

Samedi 7 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Zone doc		Humanima	La grande révolution de l'alimentation		"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	La grande traversée	Téléjournal/ Midi	La grande soif	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Partir Autrement	La vie est un "Luc Langevin et Jorane"		30 millions d'amis	Zoom animal		TV5 le journal	La télé de A @ Z	Des trains pas comme les autres			À comm.	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF 2/2		Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk fait des blagues"		TVA Nouvelles	Viens voir ici "Banff"	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Les sentinelles de l'air" ('04) Ben Kingsley, Brady Corbet.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Broco show	Soccer USSFD2					Mr. Bean	Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 "À communiquer"				:55 "À communiquer"		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "L'homme qui élevait les grizzlys"		Téléjournal	Grands Reportages		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte "L'homme qui élevait les grizzlys"	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	À table	Mot de passe		Le plus grand cabaret du monde "Corneille et Miss France"				Monde à la plage	TV5lejournal/Afrique	:35 Taratata "Charlotte Gainsbourg"				On n'est pas couché		
TVA	TVA Nouvelles	"Collé à toi" ('03) Matt Damon, Greg Kinnear.				:45 "Coach Carter" ('04) Rob Brown, Samuel L. Jackson.					:15 TVA Nouvelles	:45 "Narco" ('02) Jason Patric, Ray Liotta.				:45 Infopublicité		

Dimanche 8 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	"À communiquer"				Mr. Bean	L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Antarctique	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Matière grise	:45 J'ai pigé		:45 Nouvo	Découvrir le monde "Tokyo"		TV5lejournal/Jardins	36.9°	Faut pas rêver				Journal Suisse	Pékin Express 4: La route des dragons			:15 Des chiffres: Champ.	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Au revoir, Elvis" ('04) John Corbett, Kim Basinger.			:45 Road Runner	TVA Nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Bingo" ('91) David Rasche, Cindy Williams.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Le grand rire 2009		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 "À communiquer"				:40 Les rois maudits		
RDI	Grands Reportages "Die Mauer... le mur"		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Antarctique	Le monde en parlait	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque		"Les randonneurs à Saint-Tropez" ('08) Karin Viard.			:50 Au bout du monde	TV5lejournal/Afrique	:35 Le cheval de l'Everest		"Fair Play" ('06) Eric Savin, Benoît Magimel.			:10 Cadeau de rupture	Trains..autres
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Juste le meilleur de Dominique Michel		"Walk the Line" ('05) Reese Witherspoon, Joaquin Phoenix.					TVA Nouvelles	"Coup de foudre à Notting Hill" ('99) Julia Roberts, Hugh Grant.				Infopublicité		

FERMES FAMILIALES

Transmettre la terre

Lui-même ancien fermier à Otterburne, Léonard Robidoux fait le constat que les fermes familiales francophones sont en train de disparaître dans sa région, contrairement aux fermes mennonites. Comment l'expliquer?

Camille SÉGUY

Du haut de ses 86 ans, le constat de l'agriculteur franco-manitobain à la retraite résidant aujourd'hui à Saint-Pierre-Jolys, Léonard Robidoux, est sans appel. « J'ai travaillé jours et nuits pour garder la terre, mais ça n'a pas suffi pour motiver mes fils », déplore-t-il.

Au-delà de sa propre ferme de céréales, porcs et vaches à lait qui ne sera pas reprise par ses enfants, c'est la fin des fermes familiales francophones dans leur ensemble que Léonard Robidoux voit venir depuis déjà plus de dix ans.

« En 1994, j'avais déjà fait un recensement dans six municipalités rurales où résidaient des Canadiens français, se souvient-il. Du côté de Saint-Pierre-Jolys, 48 % des fermes étaient perdues comparé à la génération précédente. C'était le pire constat, et ce n'est pas mieux maintenant.

« On n'a pas su valoriser la terre dans nos paroisses, poursuit-il, donc les jeunes s'en vont chercher autre chose ailleurs et personne ne fait rien dans la communauté pour changer ça. Nos parents doivent crier vengeance de voir qu'on n'a pas réussi à garder ce qu'ils avaient mis tant d'efforts à accomplir pour nous. Je me sens coupable au nom de toute la communauté. »

Industrie difficile

L'instabilité du secteur agricole est en grande partie responsable. Pour sa part, le fermier franco-manitobain de Saint-Norbert et Oak Bluff, Marcel Gousseau, a même demandé à ses fils de ne pas reprendre la ferme familiale.

« Mon père a dit à mes deux frères et moi qu'il n'y avait pas d'avenir à la ferme, se souvient Michael Gousseau. Quand j'ai suivi quelques cours d'agriculture en 2001 et que j'ai aimé ça, il m'a dissuadé de continuer. Ça a influencé mon choix de carrière dans la médecine au lieu de l'agriculture, même si ça m'attriste de voir cet héritage familial disparaître. »

Selon Léonard Robidoux, le point faible de la communauté agricole franco-manitobaine a surtout été de ne pas assez travailler ensemble.

« On est trop occupés à faire marcher nos petites affaires pour s'occuper du grand problème et se mettre ensemble contre la menace, analyse-t-il. Nous sommes trop individualistes. Il faudrait qu'on soit plus liés. On l'était au début, et c'est pour cela qu'on avait du succès. »

Mais ce qui inquiète Léonard Robidoux, c'est non seulement la perte des terres agricoles francophones, mais aussi, par conséquent, la perte de l'identité francophone elle-même dans son village.

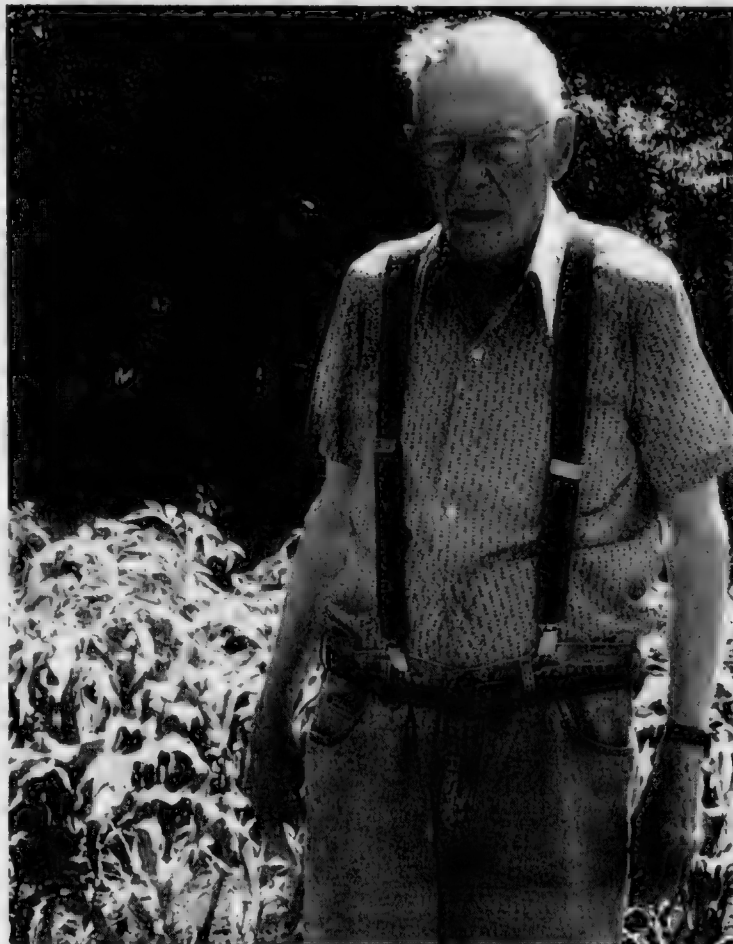


photo : Camille Séguy

Léonard Robidoux s'inquiète de la survie des fermes familiales francophones.

« Le nombre de jeunes francophones diminue car ils s'en vont, tandis que le nombre de Mennonites, qui sont anglophones, augmente car ils reprennent les terres, indique-t-il. En perdant la terre, c'est aussi notre langue qu'on perd. »

L'exemple mennonite

En effet, Léonard Robidoux a remarqué que la communauté mennonite autour de Saint-Pierre Jolys semble mieux organisée pour faire perdurer ses fermes familiales.

« On devrait prendre exemple sur les Mennonites, estime-t-il. Ils travaillent plus ensemble, en communauté et avec les jeunes. Ils sont mieux organisés et communiquent mieux. Ils créent des fermes incorporées, ce qui permet de faire face ensemble aux difficultés et de transmettre la terre aux héritiers plus facilement. »

Le fermier mennonite, Will Peters, est lui-même propriétaire avec son frère, son fils et son neveu d'une ferme incorporée de céréales et de porcs à Randolph.

« Mon père a incorporé la ferme en 1972, raconte-t-il. C'était rare à l'époque, mais il était très ouvert d'esprit pour essayer tout ce qui pourrait rendre son travail plus facile. »

Dans quelques années, son fils et son neveu reprendront la ferme, sur laquelle ils ont grandi et travaillé dès leur plus jeune âge. « Le fait d'être incorporés a aidé le transfert à la génération suivante parce que cela ne reposait pas seulement sur les enfants de l'un ou l'autre des deux frères, se réjouit Will Peters. On peut prendre notre retraite tranquilles avec mon frère. »

Générations

Will Peters souligne toutefois que le succès des fermiers mennonites est peut-être aussi dû à un effet générationnel.

« D'habitude, c'est à la quatrième ou cinquième génération que les entreprises familiales se perdent, note-t-il. Les francophones sont arrivés au Manitoba avant nous et ils ont vécu cette perte. Nous, nous n'en sommes qu'à la troisième génération. La même chose pourrait donc bien nous arriver plus tard! »

Il précise que contrairement aux francophones, « dans la culture mennonite, posséder la terre est un honneur, mais ce n'est pas une tradition. Alors même si ce serait triste de voir la ferme familiale vendue, je ne serais pas dévasté. Il y a d'autres emplois intéressants et plus stables que dans l'agriculture ».

Will Peters attend donc de voir ce qu'il adviendra avec la quatrième génération. Déjà, il signale que « les familles de mon fils et de mon neveu ne vivent pas sur la ferme comme mon frère et moi. Leurs enfants n'auront donc certainement pas le même lien à la ferme que nos enfants avaient ».

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Postes de chauffeurs d'autobus scolaires

POSTES RÉGULIERS À TEMPS PARTIEL

Le bilinguisme est un atout.
Bilingualism is an asset.

Courriel : brett.harris@firstgroup.com
Bureau : 204 257-0696 Cell. : 204 479-7779

First Student Canada



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2010-468

Canadä

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **13 août 2010.**

- **CTVglobemedia Inc.** – modification des licences de radiodiffusion des stations de télévision – Halifax et Sydney (Nouvelle-Écosse); Moncton et Saint John (Nouveau-Brunswick); Montréal (Québec); Ottawa, Toronto, Kitchener, Sudbury, Timmins, North Bay et Sault Ste. Marie (Ontario); Winnipeg (Manitoba); Saskatoon, Regina, Prince Albert et Yorkton (Saskatchewan); Calgary, Lethbridge et Edmonton (Alberta); Vancouver (Colombie-Britannique)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2010-468** sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

#029



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---

Avis – Loi sur l'environnement

Conformément à l'alinéa 5(3)(b) du Règlement sur le brûlage des résidus de culture et des herbages naturels, règlement du Manitoba 77/93, pris en application de la *Loi sur l'environnement*, vous êtes avisés que le numéro de téléphone sans frais indiqués ci-après a été établis pour la publication des périodes de brûlage.

ZONE NORD-OUEST

ZONE SUD-OUEST

WESTLAKE/INTERLAKE

RIVIÈRE ROUGE - SUD-EST

SERVICES EN FRANÇAIS

1-800-265-1233

Ministre de la Conservation

Manitoba



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Consultant ou consultante en arts pour la communauté francophone

Régulier et à temps plein, Culture, Patrimoine et Tourisme
Numéro de l'annonce : 22766
Date de clôture : le 9 août 2010
Échelle de salaire : 51 973,00 $ - 62 640,00 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais et avoir d'excellentes aptitudes à la communication écrite et orale. Elle doit posséder une combinaison appropriée de formation, de connaissances et d'expérience approfondies dans le domaine des arts. Des compétences en traitement de textes et en gestion des tableurs, ainsi que l'aptitude à comprendre les budgets, les états vérifiés et non vérifiés, et d'autres types de rapports financiers sont exigées. Elle doit faire preuve d'une compréhension et d'une appréciation démontrées des arts, du rôle que ceux-ci jouent dans la société et des défis actuels auxquels font face les organismes artistiques à but non lucratif professionnels et communautaires. Une bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba et des organisations à but non lucratif est souhaitable. Une connaissance de l'ensemble des cadres de financement (municipal, fédéral et provincial) dans le domaine des arts, des arts autochtones et de la communauté des arts autochtones du Manitoba, ainsi que de la main-d'œuvre et des industries culturelles est considérée comme un atout. De l'expérience en administration des subventions, dont la conception, l'obligation de rendre des comptes et l'évaluation du rendement, est également considérée comme un atout.

Fonctions :
La personne choisie est responsable de la prestation et de l'évaluation des programmes ministériels offerts aux organismes artistiques francophones et non francophones. Elle fournit des renseignements sur les programmes, offre des services de consultation dans les domaines du développement organisationnel et de l'élaboration des programmes, assiste à des manifestations, administre les programmes de subventions, examine les propositions de financement et fait des recommandations au ministère. Ses autres responsabilités incluent les suivantes : interpréter les politiques, les priorités et les critères des programmes ministériels pour la collectivité, aider à sensibiliser les Franco-Manitobains aux programmes et services du gouvernement et à leur fournir un accès équitable à ces programmes et services, et préparer les exposés, les rapports et la correspondance connexe.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22766
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway - bureau 304
Winnipeg (Manitoba), R3C 0T9
Téléphone : 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès. **Manitoba**



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjointe administrative bilingue/Adjoint administratif bilingue
Régulier et à temps plein, Ministère de la Justice,
Gestion des ressources humaines
Numéro de l'annonce : 22777
Date de clôture : le 10 août 2010
Échelle de salaire : 35 992,00 $ - 41 136,00 $ par année

Qualités requises :

La personne choisie possèdera d'expérience connexe de travail de secrétariat et d'administration, préférablement dans le domaine des ressources humaines. Elle saura travailler auprès du public d'une manière professionnelle et efficace. Elle aura des connaissances et de l'expérience démontrées de l'utilisation de divers logiciels, notamment MS Word, Outlook, Excel et Access. Le sens de l'organisation, la minutie et la capacité d'établir efficacement des priorités et de gérer une lourde charge de travail sous pression dans des conditions pouvant entraîner des échéances incompatibles sont des aptitudes requises. La personne choisie aura de l'initiative, un jugement sûr, une forte éthique du travail et la capacité de travailler de façon autonome avec un minimum de supervision. Il est essential qu'elle possède des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles et la capacité de travailler en coopération au sein d'une équipe. Elle aura de l'expérience dans la préparation de documents complexes et le traitement de renseignements délicats et confidentiels. De l'expérience ou des connaissances de base en rapport avec les procédures et processus administratifs, les ententes collectives et le processus de recrutement du gouvernement seraient considérés comme un atout réel. De l'expérience avec le système SAP et la capacité de travailler dans les deux langues officielles.

Fonctions :
Relevant de l'adjoint administratif principal, la ou le titulaire du poste effectue des tâches hautement confidentielles de secrétariat et de soutien administratif ainsi que du travail de bureau pour la Direction des ressources humaines. Elle joue un rôle clé dans le processus de recrutement, notamment par la saisie des données SAP et la préparation de rapports statistiques. Elle tape une grande variété de documents, prépare et traite la correspondance, assure le maintien des systèmes de classement, enregistre et fait le rappel des renseignements. Elle traite régulièrement avec le public, fournit un soutien à la réception, participe à la commande et à l'entretien des fournitures de bureau, archive une vaste gamme de documents et cultive l'esprit d'équipe avec ses collègues de travail.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22777
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton

Personnes. Mission. Progrès. **Manitoba**



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

À VENDRE

Toujours en LIQUIDATION au site : **www.PostNdeal.com**. Faites une offre, publiez vos choses à vendre avec photos et recevez des offres, GRATUITEMENT.

EMPLOI

Garderie francophone Plein Soleil à Yellowknife TNO. Nous sommes à la recherche de personnel éducateur pour la mi-août 2010. Poste à temps plein, durée minimum un an. Salaire selon formation et expérience. Envoyez votre cv par télécopieur au 867-873-9574 ou par courriel **soleil@learnnet.nt.ca**.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Encouragez nos annonceurs!

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!



Gouvernement de la Saskatchewan

Découvrez les possibilités

Directeur général, Direction des affaires francophones

Regina, Bureau du secrétaire provincial

Le Bureau du secrétaire provincial du gouvernement de la Saskatchewan est à la recherche d'une personne très motivée et ayant une approche axée sur les résultats, qui, à titre de directeur général de la Direction des affaires francophones, est appelée à exercer du leadership et une orientation stratégique.

Relevant du sous-ministre, vous êtes responsable de la mise en œuvre de la Politique de services en langue française du gouvernement de la Saskatchewan et des objectifs provinciaux en matière d'affaires francophones. De plus, vous fournissez une direction au Centre de services en langue française ainsi qu'à l'unité interne de traduction du gouvernement de la Saskatchewan.

Pour honorer l'engagement du gouvernement envers les intervenants communautaires francophones, vous assurez la liaison entre ces intervenants et le gouvernement. Vous représentez aussi la province et négociez en son nom dans le cadre d'initiatives provinciales, intergouvernementales et internationales et au sein de comités, notamment la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

L'évaluation portera aussi sur l'expérience et les connaissances relatives à la gestion de programmes de prestation de services, à la gestion de personnel, aux enjeux intergouvernementaux canadiens ainsi que sur une bonne compréhension des affaires internationales. Une connaissance de la communauté francophone de la Saskatchewan, soit sa structure de gouvernance, ses priorités et ses initiatives, constitue un atout.

Ce poste exige que vous parliez couramment le français et l'anglais. Le candidat retenu sera nommé par décret en conseil et fera partie de la section des postes non classifiés de la fonction publique.

Pour consulter ces possibilités d'emploi et bien d'autres encore, visitez le site Web du Centre des carrières à :

www.careers.gov.sk.ca

Composez sans frais le : 1-866-319-5999 • Sourds et malentendants (ATS) : (306) 787-7576

Nous souscrivons à la philosophie de la diversité en milieu de travail



Chez Cora
cherche à combler
les postes suivants :

Assistant(e) gérant(e) bilingue
Poste de jour
à temps plein

- ✓ Minimum 5 ans d'expérience dans la restauration et supervision.
- ✓ Bon sens d'esprit d'équipe.
- ✓ Personne organisée, efficace et attentive aux détails.

Nous offrons des avantages et salaires compétitifs.

Serveur(se)s bilingues
Postes à temps plein
(du lundi au vendredi)
et à temps partiel
(samedi et dimanche).

Veuillez communiquer avec Tami ou Tina du mercredi au dimanche, de 8 h à 15 h au 928-1204 ou en personne :

Tami Barratt, gérante
Chez Cora
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

La garderie Les Chouettes de Lorette
est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
EJE II
pour combler un poste
à temps plein
(à partir d'août 2010).

Nous offrons des avantages sociaux.

Nous sommes aussi à la recherche d'un(e)

assistant(e) éducateur(trice)
pour aider avec le programme
de prématernelle
(2 jours/semaine)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à **chouettes@atrium.ca** ou à :

Juliette Chabot
Les Chouettes de Lorette
C.P. 373
Lorette (MB) R0A 0Y0
(204) 878-3144

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

GARDERIE FRANCOPHONE pour enfants 2 ans et plus chez moi, à Transcona, du lundi au vendredi de 7 h à 18 h. SVP appeler Ashley au 471-5914.
929-

ELLE A DIT OUI!!!! Jacinthe et moi avons passé de très belles années au Manitoba. Il était donc tout naturel pour moi de profiter de notre passage dans votre belle province pour lui faire ma grande demande. Je voudrais en profiter pour vous remercier pour votre accueil chaleureux, de la confiance que vous nous avons démontrée et pour votre amitié. Même si nous demeurons maintenant à plusieurs centaines de kilomètres d'ici, nous resterons toujours, à quelque part dans le fond de nos coeurs, un peu Franco-Manitobains. Merci! Pascal, Jacinthe et compagnie.
930-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

À LOUER

Stationnement en face du Collège. Disponible immédiatement. 25 $ par mois. Composez le 233-2520.
920-

PATRIMOINE FAMILIAL

Rassemblés pour leur ancêtre

Découvrir sa famille élargie, partager les mêmes descendants et les mêmes valeurs, la fin de semaine des 17 et 18 juillet a pris des allures de grande fête pour la famille Bernard de Saint-Claude.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

La première grande fête de la famille Bernard a été l'occasion de poser une plaque au cimetière pour l'un des ancêtres, Lucien, enterré sur les terres de la famille au lieu de l'être au cimetière avec ses proches.

Plus de 350 membres de la famille Bernard, venus des quatre coins du Canada et des États-Unis, se sont réunis au Centre récréatif de Saint-Claude les 17 et 18 juillet derniers.

« Selon notre livre de famille, on est plus de 1 000 descendants directs de mon arrière grand-père, Ferdinand Bernard, indique le coorganisateur de la fête, Laurent Bernard. C'est la première fois qu'on organise un grand rassemblement familial comme celui-ci. »

Il explique que « Ferdinand Bernard (1848-1914) est venu s'installer au Manitoba en 1894, depuis l'Ardèche, en France. Il a amené avec lui sept enfants nés en France et il en a eu trois autres au Canada. Lui et ma première arrière grand-mère, Fanny (1850-1906), voulaient une vie meilleure pour leurs enfants. Il était menuisier et c'était la misère en France ».

La famille Bernard est restée pendant longtemps l'une des plus nombreuses de Saint-Claude, avant que la nouvelle génération ne s'éparpille à travers le Canada.

« C'était important pour moi d'être là, pour retrouver mes racines et rencontrer tous les descendants, confie l'arrière petite-fille de Ferdinand et Fanny, Cécile Vallerand, venue pour l'occasion de Roxton Pond, au Québec, avec son époux Réjean Vallerand. On entendait parler d'eux, mais on ne les avait jamais vus pour la plupart! »

Venu de Maillardville en Colombie-Britannique avec son épouse, Émilienne, Donald Bernard ajoute que « je ne voulais pas manquer ça car c'est le village natal de la famille. Donc ensemble, on retrouve les valeurs et la culture qu'ils nous ont transmises. Ce sont de belles retrouvailles ».

Si eux aussi étaient loin de connaître toutes les branches de la famille, Émilienne Bernard remarque que « c'est intéressant de pouvoir enfin mettre des visages sur les noms et d'entendre les aînés raconter les histoires bonnes ou moins bonnes de quand ils sont arrivés de France. C'est comme une toile d'araignée de la famille qui se tisse ».

C'était également l'occasion de réparer le passé. En effet, l'un des fils de Ferdinand et Fanny Bernard, Lucien, décédé en 1887 à six ans, avait été enterré sur la concession et non au cimetière où dort le reste de la famille.

« On est allés mettre une plaque pour lui au cimetière, rapporte Laurent Bernard. C'est symbolique, mais on voulait depuis longtemps le remettre avec ses frères et sœurs et ses parents. On voulait réparer l'injustice. »

La fin de semaine s'est poursuivie au rythme des danses, chants, spectacles, jeux ou encore blagues, pour finir à la Fête communautaire de la Bastille. « Ça a donc aussi été l'occasion pour les gens de la communauté de revoir les membres de la famille qui ont quitté Saint-Claude », remarque Laurent Bernard.

Nécrologie

Yves «Yvon» Sorin



Paisiblement et entouré de sa famille, le 15 juillet 2010, Yves Sorin, âgé de 78 ans, entreprit le beau voyage envers notre Sauveur.

Papa laisse dans le deuil son épouse bien-aimée de 45 ans, Marguerite (Moreau), son fils Gilles (Cora), sa fille Yvette (Albert) Poirier et 5 petits-enfants qu'il adorait, Jocelyn, Gregory, Alexandra, Katrina et Janelle. Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs et ses frères, Florence Chartier, Sr. Lucille (f.d.l.c.), Jules (Laurette), Frère Paul (p.b.), Cécile (August) Flegel, et Joseph (Norma), ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Papa fut prédécédé par ses parents, Jean et Marie-Thérèse (Baudry), ses beaux-parents Ernest et Aurore (Barrette) Moreau, son frère Émile, ainsi que de nombreux beaux-frères et belles-sœurs des familles Sorin et Moreau.

Papa est né et a grandi à Aubigny. En 1965, il épousa Marguerite Moreau et ils s'établirent sur une ferme à Sainte-Agathe où ils ont vécu jusqu'à 1997, lorsqu'ils décidèrent de déménager à Saint-Norbert. Papa aimait beaucoup jouer aux cartes, surtout au cribbage, au 500 et au Canasta. Aussi, il passait de longues heures à faire des puzzles et à regarder une bonne partie de baseball ou un bon match de hockey à la télé ... favorisant les Expos et les Canadiens bien sûr. Papa était un homme de très grande foi et était dévoué à sa famille.

Nous aimerions sincèrement remercier tous les aides aux soins personnels à domicile qui venaient à la maison tous les jours au courant des dernières années, ainsi que Dr. Wong et Dr. Paul et le personnel de l'Hôpital général de Victoria (4e étage sud) pour les bons soins et le soutien qu'ils nous ont offerts durant ses derniers jours avec nous.

Les prières ont été récitées le lundi 19 juillet 2010 à 19 h, au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons. La messe de funérailles a eu lieu le mardi 20 juillet 2010 à 11 h en l'église catholique de Saint-Norbert.

Au lieu des fleurs, nous vous demandons de faire un don en mémoire de Yves Sorin, à la Fondation des maladies de cœur du Manitoba, Suite 200, 6, rue Donald, Winnipeg MB, R3L 0K6.

Au revoir cher époux, Papa et Pépère. On se reverra un jour. On t'aime beaucoup.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique **RELIGIEUSE**

MGR NOËL DELAQUIS O.C.S.O.

Bonjour, mon Dieu

C'est le temps des vacances...pour beaucoup de monde du moins. C'est le temps de prendre un peu de recul par rapport au travail habituel. C'est le temps de prendre sans doute un peu plus de temps avec la famille, avec les amis. C'est le temps de renouer des amitiés, de faire des visites. C'est le temps de découvrir des endroits inconnus. C'est le temps de faire des voyages, etc...C'est le temps de prendre conscience de ce monde dans lequel nous vivons et que nous prenons pour acquis, gratuitement. C'est le temps de découvrir Celui qui est à l'origine de tout et tient tout en existence, Celui sans qui nous ne serions rien du tout.

Dieu ne prend pas de vacances; il n'est jamais fatigué d'agir; il n'est jamais fatigué de nous...même si parfois nous ne sommes pas trop sûrs de Lui, et nous sommes comme fatigués de lui. *Bonjour, mon Dieu!*

Durant ce temps de l'été, je prends conscience de cette magnifique nature : ses plaines, ses champs qui produisent tant de nourriture; ses lacs, ses forêts, ses rivières. Tout cela est tellement beau, tellement grand. Et toi, Seigneur, tu es à l'origine de tout cela. Comme tu es grand. *Bonjour, mon Dieu.*

Parfois on peut penser que tu as créé toute chose et que tu t'es reposé pour toujours. Mais nous savons que tu es toujours en train de créer, de faire, de produire. Le «Big Bang» est constant...sans bruit. Quand je vois la vie éclore à partir d'une petite graine de rien pour produire de magnifiques fleurs, n'y a-t-il pas là un petit «bang», l'éclosion de la vie, le début de quelque chose de magnifique? Nous avons une idée de ce qui se passe, mais il y a toujours et encore tant de mystère dans tout ce que la nature nous offre. *Bonjour, mon Dieu.*

La conception et la naissance de l'enfant, dans la vie d'amour d'un couple, n'est-ce pas un petit «bang» extraordinaire, jaillissement d'une nouvelle vie? N'est-ce pas une participation merveilleuse à la création continue d'un Dieu aimant et toujours à l'œuvre? *Bonjour, mon Dieu.*

La vie humaine est merveilleuse en elle-même et avec toutes ses composantes qui en assurent le développement et la maturité, à travers beaucoup de difficultés et de souffrances parfois. Et Dieu est présent à tout cela, qu'on le sache ou non, qu'on en soit conscient ou non. *Bonjour, mon Dieu.*

Et que dire de notre appel à devenir enfants de Dieu même, à participer à la vie de Jésus qui est venu partager notre vie terrestre avec toutes ses limites, à être animés par l'Esprit de lumière, d'amour et d'énergie qui nous permet d'aller au-delà de ce que nous pourrions rêver humainement parlant! Et nous chantons : «Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fait vivre». Devenir enfant de Dieu est l'œuvre de toute une vie. Nous avons quelque chose à faire, mais Dieu se forme en nous, si nous lui donnons la chance de poursuivre son œuvre de transformation. Dieu crée, recrée, refait, transforme, réforme, pour finalement former son image d'enfant en nous avec patience, persévérance et assurance. *Bonjour, mon Dieu.*

Qu'il est consolant de voir une personne, après une vie plus ou moins longue, réussie ou plus ou moins bien réussie, nous laisser et entrer dans la Paix, dans la maison du Père, tenue par la main du Fils qui a été clouée sur la croix pour nous et qui maintenant nous la tend pour nous amener dans la Gloire et le bonheur sans fin. Pour la dernière fois et pour toujours nous dirons avec une conviction plus forte que jamais : *Bonjour, mon Dieu.*

Car il faut bien le dire, la rencontre avec Dieu, dans les bons moments et aussi dans les moins bons moments, est toujours nouvelle, toujours porteuse d'espérance, toujours ouverte sur la Vie. Avec Dieu, c'est toujours un nouveau départ, c'est toujours l'aurore, c'est toujours l'annonce d'une journée, d'une bonne journée. *Bonjour, mon Dieu.*

Partout où nous sommes, quoi que nous fassions, quelque soit la compagnie avec laquelle nous sommes, sachons reconnaître la présence de Dieu qui est partout, en tout et toujours, avec AMOUR. Saluons-le : *Bonjour, mon Dieu.*

CARRIÈRE

Agnès Champagne pour développer FortWhyte

Après une pause de près d'un an pour se consacrer à sa famille, Agnès Champagne a pris un nouveau poste au Centre de nature FortWhyte.

Camille SÉGUY

L'ancienne directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Agnès Champagne, est désormais la nouvelle directrice du Bureau de développement du Centre de nature FortWhyte à Winnipeg. Elle est entrée en poste le 6 juillet dernier.

« Je vais m'occuper de faire les collectes de fonds, indique Agnès Champagne. FortWhyte est un organisme à but non lucratif qui reçoit très peu de fonds gouvernementaux, donc il nous faut des fonds privés. »

Avec un budget d'environ 2 millions $ par an pour une surface de 640 acres, le défi est de taille.

« Je suis en train de développer un plan pour la collecte de fonds, précise Agnès Champagne. Je viens juste de commencer donc j'absorbe encore beaucoup de nouveautés, mais je sais qu'il y a déjà des événements spéciaux organisés pour collecter des fonds, comme un tournoi de golf ou encore un barbecue. »

Nouvelle vie

Agnès Champagne est d'autant plus satisfaite de son nouvel emploi que « l'endroit cadre avec mon vécu et mes valeurs personnelles, confie-t-elle. Il est inspirant. J'ai toujours beaucoup aimé y aller, en visite ou en retraite avec mon équipe du CCFM ».

Le Centre de nature FortWhyte est né de la création accidentelle de lacs artificiels par la cimenterie Lafarge quand ils creusaient pour leur industrie il y a plus de 50 ans.



photo : Camille Séguy

Agnès Champagne est la nouvelle directrice du Bureau de développement pour le Centre de nature FortWhyte et un atout pour le centre de par son bilinguisme.

« Comme il n'y avait presque plus d'oies sauvages dans la région à l'époque, ils en ont installé un groupe, et FortWhyte s'est développé de là, raconte Agnès Champagne. C'était très avant-gardiste. C'est un coin de prairie dans la ville. »

Lien francophone

Si Agnès Champagne a démissionné des conseils d'administration où elle œuvrait quand elle a quitté le CCFM, elle n'a toutefois pas rompu avec « l'élément francophone », remarque-t-elle.

« Je me suis rendue compte en arrivant à FortWhyte que beaucoup de francophones ou francophiles, souvent issus de l'immersion, travaillaient ici comme employés ou bénévoles, souligne-t-elle. J'y ai même retrouvé des Franco-Manitobains que je connaissais!

« Le français est partout maintenant, poursuit-elle. Il y a une nouvelle génération de gens qui veulent parler français et qui en sont fiers. Ils voient le fait de parler deux langues comme un enrichissement. »

La directrice des ressources humaines du Centre de nature FortWhyte, Michelle Eldridge, elle-même bilingue, confirme que « FortWhyte a une capacité bilingue très forte qui est méconnue dans la communauté ».

Elle ajoute que le centre « a la volonté de s'ouvrir à la communauté francophone, et le fait qu'Agnès Champagne soit franco-manitobaine est un atout. Elle va nous aider à créer plus de liens avec la communauté franco-manitobaine. On est heureux de l'avoir parmi nous ».

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______________________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4